

MASSEY'S
ILLUSTRATED
J. JOURNAL OF HARVESTING MACHINERY



La Lieuse (a Corde) Toronto

CINQ ET SIX PIEDS DE COUPE.

Améliorée pour 1884.

La seule Lieuse qui a un nouvel appareil pour transporter les Gerbes.

1,500 Lieuses (a Corde) doivent être construites pour 1884.

La Lieuse (a Corde) Toronto est en usage parmi les cultivateurs Canadien depuis trois ans, pendant ce temps elle est devenue la favorite, et elle est la plus populaire de tout autre Lieuse en usage. La saison passée a été des plus avantageuse pour l'essai et l'épreuve des Lieuses, et nous n'avons jamais vu une machine pour s'aquitter si bien sur le champ que la Toronto, et tout acheteurs certifient sa supériorité à toute autre.

La Lieuse Toronto a eu un succès brillant en 1883. Nous avons cependant fait des améliorations importantes et elle entrera pour la récolte de 1884 en avant toute autre machine.

reille coupante qu'aucune autre Machine a Faucher. Par cette nouvelle forme de Barre trancheante la toile de l'élevateur passe près de la partie coupante ce qui permet au grain coupé de se rendre au lieur, droite en même temps empêchant l'herbe ou grain court de s'entraver dans les doigts de la barre trancheante. Nous pouvons changer la hauteur de la coupe instantanément avec la Lieuse Toronto lorsque la machine est en opération, sans arrêter l'attelage, ou obliger l'opérateur de se dérouter de son siège,—et sans jeter les mouvements hors de ligne,—une difficulté—qui a défié tout les efforts des autres manufacturiers de Lieuses. Toute Lieuse qui ont le vieux secteur sont incommode. La roue principale de toutes ces machines tourne sur des essieux courts qui glissent dans l'enclasse du secteur et qui est en communication avec les poulis-pour les chaînes, etc., etc. C'est le même vieux mécanisme qui était en usage il y a 15 ans, mais actuellement abandonné comme étant trop lourd et dispendieux à réparer.

D'ailleurs, il est impossible d'ajuster ces supports compliqués de manière à empêcher la Roue principale de "chavirer" plus ou moins, jetant les roues à alluchons hors de ligne, ce qui cause une tire plus dure et une usure plus grande. L'arrangement sur la Toronto évite de se servir de 25 pièces de moins que les autres diminuant la pesanteur d'à peu près 80 livres. Et par l'usage du levier principal qui est située à droite de l'opérateur, et par le levier de la roue à grain, la table peut être baissée à 1½ pc. de terre ou élevée à 18 pouce de hauteur pour éviter tout obstruction, ou à n'importe quel hauteur requise pour couper le chaume entre ses deux extrémités.

La Lieuse Toronto Triomphante.

WINNIPEG, Man., Dec. 14em, 1883.

Messieurs,—Nous sommes les premiers de notre comté qui avons acheté et utilisé la Lieuse de Toronto, et nous sommes heureux de dire qu'elle a donné entière satisfaction. C'est notre plaisir de constater et certifier la supériorité de cette machine sur toutes les machines du même genre qui sont employées dans notre localité, nous les avons achetées de votre agent, F. Cloutier, qui s'est montré très gentil à notre égard en nous donnant des explications et en nous montrant à travailler avec ces machines. On a fait une forte somme de travail avec les lieuses en s'en servant en différentes sortes de grain et toujours l'ouvrage a été convenablement fait. La machine n'est pas trop pesante et se manœuvre bien facilement. Le meilleur conseil que l'on peut donner à nos concitoyens est de s'assurer une Lieuse de Toronto.

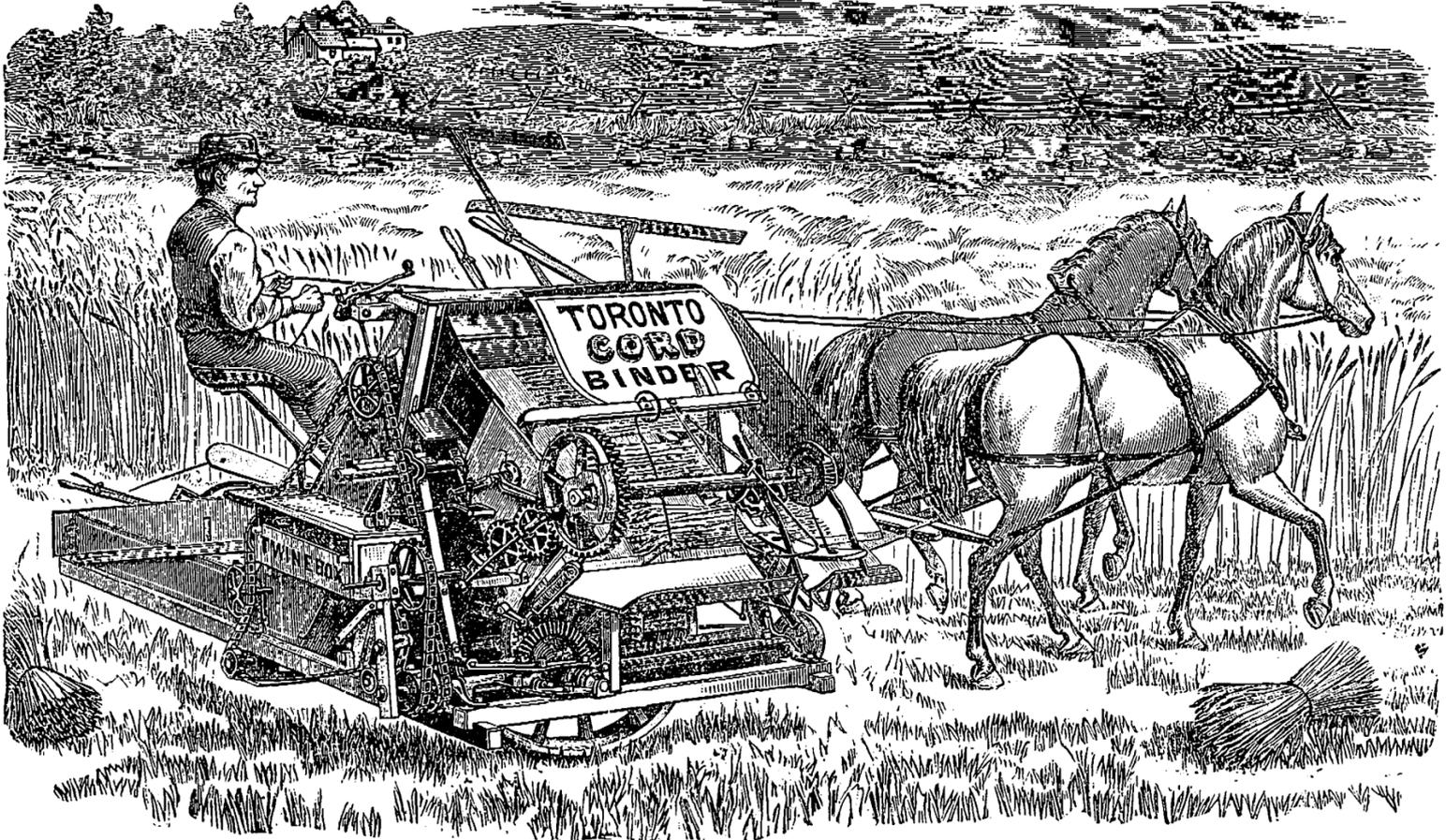
Nous sommes, Messieurs, etc.,
PHILIAS AUGER, LOUIS MARCIL,
AIMER BELLERIVE, JOSEPH ROY,
TREFFLY RICARD, JOSEPH LANDRY.

FAIT.

C'est un fait, que les machines fabriquées par la Massey Manufacturing Compagnie sont immensément populaires.

C'est un fait, que notre but est et a toujours été, de produire les meilleures Instruments Agricole du jour.

C'est un fait, que nous avons les meilleures facilités pour manufacturer les Moissonneuses, Faucheuses, Lieuses et Rateaux à Cheval de toute autre manufacturier du Canada.



LA LIEUSE (A CORDE) TORONTO.

Nous avons ajoutés à l'appareil pour lier un transporteur de gerbe par lequel l'opérateur peut distribuer les gerbes à volonté sur le champ ce qui sauve l'ouvrage d'un homme. C'est la seule Lieuse qui a un appareil semblable et sera apprécié par tout ceux qu'ils l'on vuent et s'en servent. La Lieuse Toronto est fabriquée de deux largeurs de coupe, une de 5 pieds de coupe et l'autre de 6 pieds. Celle de 5 pieds est préférable par ce qu'elle peut passer dans les barrières de 10 pieds. Une autre amélioration ajoutée à cette machine est notre nouvelle patente appelé (weight trip) ou balance déversoire qui lie la gerbe suivant sa pesanteur, ce qui ne se trouve pas sur aucune autre machine. Il arrive souvent quand coupant du grain vert ou humide ou que la paille aye beaucoup d'herbe dedans, il est désirable de faire les gerbes plus petites afin quelle sèche sans faire de dommage au grain. Ceci ne peut se faire qu'avec notre balance déversoire qui se trouve que sur la Lieuse Toronto.

Un des points des plus importants pour le succès d'une machine est l'action de la Barre trancheante. Celle en usage sur la Toronto est en acier de forme angulaire—et possède une grande force. Les doigts sont fermement rivés à la Barre et sont en fer battu d'une trempe excessivement dure. Ce qui lui donne une aussi bonne appa-

ENVOI CONSIDÉRABLE.

Le 30 Juin dernier, la Compagnie Manufacturière Massey a expédié à Winnipeg, Man., un train spécial composé de dix-neuf chars, remplis de Faucheuses, Moissonneuses et Lieuses. Le voyage a été accompli en l'espace remarquablement court de 4 jours et 19 heures. Les chars étaient abondamment décorés de drapeaux, etc., et la valeur des effets était de \$75,000.

Ne vous Trompez pas.

Le seul vrai Rateau Sharp est fait exclusivement par la Massey Manufacturing Cie. Ce Rateau a double de vente que tout autre Rateau en Canada. Sa popularité n'a jamais été et probablement ne sera jamais dévancé. Il est simple, fort, durable, aisé à manœuvrer. Par un petit garçon, fille, ou par un homme seulement qu'avec un bras Pour ratelage léger, ou fort, ou pour ramasser par rang, il est sans pareil.

L'Opinion d'un Juge de Pais de Manitoba.

WINNIPEG, 21 Dec., 1883.

A la Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—Je suis entouré de toute sorte de Machine pour Couper et lier, j'ai assisté à l'essai de tout, et j'ai conclu que la votre est supérieure à tout les autres par sa légèreté et sa force unie. J'ai coupé et lier avec ma Toronto 50 arpents de grain au tôt de 1¼ arpent à l'heure. Mes chevaux travaillant avec aise, j'ai eu un succès des plus encourageant le mécanisme pour lier ne faisant jamais défaut. C'est une machine très aisée à manœuvrer j'ai mal à une épaule et malgré tout je l'ai fait fonctionner moi même et avec facilité. Le fait est que si ce n'était pas une machine pour sauver de l'ouvrage je l'appellerais un joujou parce qu'elle est si aisée. L'avis que je donne à tout mes amis c'est de s'en procurer une semblable si ils veulent sauvés de l'argent.

Acceptez les meilleurs souhaits de votre serviteur,
THOMAS A. GRAVELEY, J.P.

LES ENFANTS.—Un monsieur très laid et très vieux demande au petit Paul. Voyons, mon petit ami, comment me trouves-tu, sincèrement? L'enfant baisse la tête et ne répond pas. Tu ne veux pas me le dire, et pourquoi? Paul, d'un air renfrogné: Parce que, si je le disais, je serais fouetté!

UNE NOUVELLE IDÉE

INTRODUIT SUR

La Lieuse (a Corde) Toronto.

Le Nouveau Transporteur de Gerbes est en usage que sur la Toronto.

Non pas un Essai. Mais un Succès Positif.

Ce Transporteur ou Panier, est légère, simple et aisé à manœuvrer par le conducteur de sur son siège. Par son usage les gerbes peuvent être distribuées par rang, ou par tas de quatre à cinq gerbes. Ce qui sauve l'ouvrage d'un homme.

La gravure ci dessous représente la machine sur le champ avec le Transporteur de gerbes et le levier pour les déverser à la demande du conducteur.

Ce nouveau mécanisme est patenté et ne peut être employé sur aucune autre machine que la notre.

Des Louanges de La Lieuse (a Corde) Toronto.

ASHDALE FARM, ST. AGATHE, Man.,
20 Octobre, 1883.

A la Massey Manufacturing Cie. :

MESSEURS,—Votre célèbre Lieuse (a Corde) Toronto que j'ai achetée de vous il faut le dire avec plaisir m'a donnée pleine et entière satisfaction, ayant couper et lier toute ma récolte avec, sans rien briser ni aucun trouble ou perte de temps ce qui veut dire sauvé de l'argent dans un pays comme ici ou la saison est si courte.

Elle fait une gerbe droite et lier serrée, laissant un chaume uni et net, elle est très simple, forte et très aisée à conduire n'exigeant pas un expert pour la manœuvrer. J'ai coupé 14 arpents d'orge qui était extrêmement forte et écrasé sur le champ, elle la tout ramassée et liée en bonne forme. Le fait est que la Lieuse Toronto est la perfection et tout ce qu'un Cultivateur peut exiger et c'est avec confiance que je la recommande à mes Confrères comme étant la plus simple, forte et durable de tout autre machine sur le marché.

Votre serviteur,
D. W. BARKER.

UN papa se rase en présence de son fils, âgé de quatre ans. Celui-ci, intrigué par l'opération à laquelle il assiste, attaque la conversation suivante :—Qué tu fais, poupa ? Je me rase. Pourquoi tu rases ? Pour me nettoyer le visage. Pourquoi tu te laves pas pour le nettoyer. C'est comme ça que je fais. Je me rase pour enlever le poil. Quel poil ? Le poil que j'ai sur le visage. Quel poil sur le visage ? Mes favoris. Des favoris, qué que c'est ça ? Du poil qui pousse sur la figure. Pourquoi as-tu du poil sur la figure ? Je ne sais pas. Pourquoi ne sais-tu pas pourquoi le poil pousse sur ta figure ? Parce que—. La conversation finit ici. Le papa s'infligea une longue coupure sur la gorge, au risque de se trancher l'artère carotide. Il y eut un jurement énergique et l'enfant courut se réfugier dans les bras de sa maman.

NOS AGENCES

Nos Branches d'Agences dans le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest sont situées à tout les places convenientes, ou vous pouvez vous procurer de toute les machines de notre construction. Vous trouverez aussi un grand assortiment de Ficelle à lier, et tout morceaux de machines sont tenu constamment en main.

MANITOBA :

Balmoral.
Brandon.
Birtle.
Beulah.
Carberry.
Deloraine.
Glenora.
Gladstone.
Griswold.
Langvale.
Lorette.
Manitou.
Minnedosa.
Nelson.
Niverville.
Portage la Prairie.
Russell.
Sunnyside.
Stonewall.
Souris-Plum Creek.
St. Norbert.

MANITOBA :

Ste. Agathe.
Trehern.
Virden.
West Lynne.
Winnipeg.

ASSINIBOIA, N.W.T. :

Broadview.
Grenfel.
Indian Head.
Moosomin.
Qu Appelle.
Regina.
Troy.
Whitewood.
Wallasey.
York City (York Farmers
Colonization Co.'s Lands).

ALBERTA, N.W.T. :

Calgary.
Edmonton.

Nos Agents se feront un plaisir de donner toute information requise, à ceux qui se propose de s'établir dans l'Ouest, soit à l'égard de la localité, ou la qualité du sol, et avant de partir pour la campagne nous vous invitons à entrer au

No. 27, 29 & 31 Rue King (pres du Marche),
Winnipeg,

ou notre Gérant, Mr. T. J. McBride, qui a de grande expériences de toutes les parties du Nord-Ouest, se dévouera à vous donner toute information et assistance possible qui pourra vous être utile pour vous rendre à votre destination.

AVEZ vous remarqué l'appareil de la Lieuse Toronto à l'Exposition, elle marchait avec tant d'aisance simplement qu'avec une ficelle. Tant bien qu'était cette machine par le passé elle sera meilleur que jamais pour la saison prochaine.

LA maxime d'un Hollandais :—Quand vous verrez une bonne vache achetée là. Quand vous avez une bonne vache gardée là. Quand vous trouvez que vous avez une méchante vache vendée là.

UNE fille de Paris demandait à une Gasconne, comment on pouvait quitter un amant qu'on avait aimé. Celle-ci répondit : Comme on quitte un habit qu'on a trop porté.

Moissonneuses et Lieuses Combinees.

Il n'y a rien en fait de machine, qui excite autant d'intérêt parmi la classe agricole que celui suggéré par l'épave de cet article. Les améliorations que subissent les instruments destinés à épargner du temps et de l'ouvrage aux cultivateurs, forment toute une nouvelle période en fait d'agriculture. Il n'y a eu, en aucune partie de l'art mécanique, des progrès plus rapides et plus complets que ceux arrivés dans la fabrication des moissonneuses. Il nous fait plaisir de constater que tons les chefs de famille, tant Canadiens qu'Américains se sont empressés de leur faire un bienveillant accueil. Le temps n'est plus, où le cultivateur se servait des anciens instruments ; maintenant il n'emploie que ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur et se hâte d'en payer le prix demandé.

Au moment où la main-d'œuvre devient plus rare et plus coûteuse, l'admirable et ingénieuse Moissonneuse et Lieuse combinée parait sur la scène, et le cultivateur astreint jusque-là au rude labeur de la ferme, salue son arrivée avec des transports de joie. Il voit qu'il ne tient plus qu'à lui de se débarrasser d'un lot d'employés indifférents, mécontents et paresseux, et sa fidèle épouse se réjouit à la pensée de n'avoir plus, pendant une semaine ou deux, à faire la cuisine pour 15 ou 20 employés additionnels. Non, les temps sont changés et La Lieuse se charge de faire l'ouvrage plus promptement, mieux et à meilleur marché.

Dans le but de fabriquer les meilleures machines de cette espèce, la Compagnie Manufacturière Massey n'a épargné ni temps, ni travail, ni dépenses, et nous sommes réellement au-dessus de la vérité quand nous prétendons qu'il n'existe nulle part de Lieuses aussi complète que celles manufacturées par cette Compagnie.

Dans le cours de la dernière saison, La Lieuse (a corde) Toronto s'est, acquis nombre d'amis nouveaux, et la Lieuse Légère (a corde) Massey, contrairement aux espérances et aux prophéties de ses ennemis à prouvé, dès son apparition, qu'elle devait être la favorite de tout Cultivateur Canadien.

Il ne faut pas l'ouïr l'une de ces deux soeurs aux dépens de l'autre ; chacune d'elles a son mérite particulier. La petite Lieuse à lier sa gerbe et jetée à côté comme par magie à la grande satisfaction de ceux qui l'ont patronisée, tandis que sa grande sœur s'est avancée majestueusement au milieu des champs couverts de moissons balayant tout sur son passage, arrachant aux habitants de la Province aux Prairies, des cris d'enthousiasme, que l'écho a répétés jusque dans la vieille Province d'Ontario.

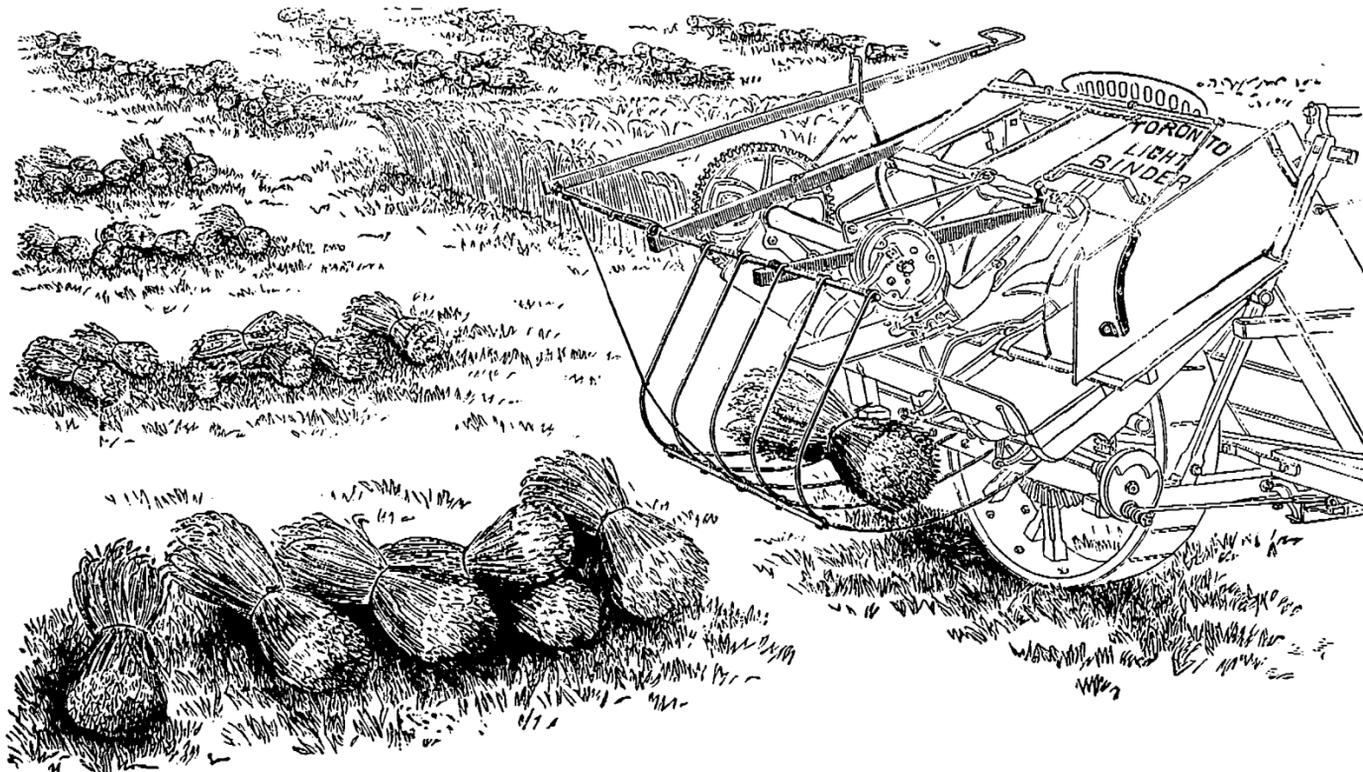
Z. EST D'UNE AVARICE.—L'autre soir, offrant le thé à quelques amis, Z. leur présente du sucre coupé en morceaux microscopiques. Méfiez-vous, disait-il à chaque invité : il sucre beaucoup.

SUR LE BOULEVARD.—D'où arrives-tu ainsi, mon vieux coquin ? De chez un créancier. J'ai eu rudement de la peine à lui faire accepter un peu d'argent. Tu m'otonnes ; pourquoi donc ? Parce qu'il en voulait beaucoup.

UN Marseillais et un Parisien devisent sur la météorologie.

Pour un ciel bleu, un ciel pur, parlez-moi de la Provence, voilà un ciel pur, un ciel bleu ! Nous passons des trois mois sans un nuage. Et à Paris jamais de pluie. Pardon, mais cette ondée de tantôt ? Elle venait d'autre part, poussée par le vent ; mais de la pluie de Paris, jamais !

HIER, Bébé a été méchant. Tu seras privé de dessert, lui dit sa mère. Ça m'est égal, répliqua Bébé très digne. Au dessert—un dessert de Rois,—Bébé ne bronche pas. Tu ne dis rien ? lui demande sa mère. Et Bébé, avec des larmes dans les yeux. Puisque ça m'est égal, donne m'en tout de même.



UNE SCENE CHAMPETRE.

Représentant le Nouveau Transporteur de Gerbes sur la Lieuse (a Corde) Toronto.

LA CELEBRE

MOISSONNEUSE MASSEY, A LA TETE ET EN AVANT DE TOUT LES AUTRES.

La plus Legere, La plus Forte, La Meilleure
de l'Univers.

2,000 EN VOIE DE CONSTRUCTION
POUR 1884.

Cette célèbre Moissonneuse a obtenu une réputation enviable, son patronage est double de tout autre Moissonneuse dans la puissance. Très peu d'amélioration est fait pour 1884, de fait que nous la considérons parfaite. Par les agrandissements de nos usines nous avons espérance de pourvoir aux demandes de cette célèbre Machine. Nous en avons 2,000 en voie de construction pour cette année. 1884 est la septième année que nous fabriquons la Moissonneuse Massey. Le poids de cette machine est de 800 lbs., elle est le milieu entre les anciennes machines lourdes et incommode et ceux qui sont légères et cassantes. Elle coupe un rang de 5 pied 3 pouces de large.

Elle Surpasse tout Autre.

LOTBINIÈRE, Novembre, 1883.

A la Massey Manufacturing Cie., Toronto :

MESSIEURS,—Après beaucoup d'hésitation j'ai acheté une de vos Moissonneuses Massey de votre agent, Mr. I. Thiboutot. Pour vous dire le vrai j'ai rencontré beaucoup d'opposition de mes amis qui me conseillaient de ne pas faire une folie semblable. Malgré tout je me suis décidé et j'ai à me glorifier de n'avoir jamais fait un si bon coup de ma vie. J'ai faucher toute ma récolte avec et ceux qui me conseillaient de ne pas acheter, ont été les premiers à me demander pour faucher chez eux, de sorte que j'ai gagné au-delà de moitié de ce que me coûte cette année, j'ai passé dans toute sorte de terrain qui n'était pas préparé pour un instrument semblable. Je n'ai rien brisé, mes chevaux ont engraisser pendant la récolte car la machine est extrêmement légère pour l'atelage.

Il y a plusieurs autres modèles de moissonneuses qui ont été vendues dans notre paroisse cette année, qui était beaucoup meilleur marché que la mienne, et le résultat est que plusieurs d'elles ont cassées et même quelques-unes ont rester le long des clôtures les gens en étant dégoûtés d'autre m'ont offert de changer avec eux. Enfin j'ai ris d'eux et je suis satisfait d'avoir ce qu'il y a de plus fort, légère, durable en fait de moissonneuse et je vous envoie ce certificat ici de tout cœur espérant qu'il sera de quelque service pour vous, plusieurs de mes amis se proposent de suivre mon exemple.

Votre serviteur,

DAMASE BEAUDET.

L'incomparable Moissonneuse.

ST. PIERRE, Co. Mon'magny, Novembre, 1883.

Nous, soussignés, certifions que la Moissonneuse Massey que nous avons achetée de Mr. Z. Pouliot, L'Islet, nous a entièrement donné satisfaction sous tous les rapports, dans tous les terrains, rocheux, ou non par sa forte construction, sa légèreté, et sa facilité à la manœuvrer. Puisque un enfant de 10 ans peut le faire. Elle ne mène pas de bruit la faux ne s'enfoncé, pas dans la terre même quand l'arme est dans une rigole profonde. Cela nous la fait préférer à toute autre moissonneuse, vu que la table lève plus haut.

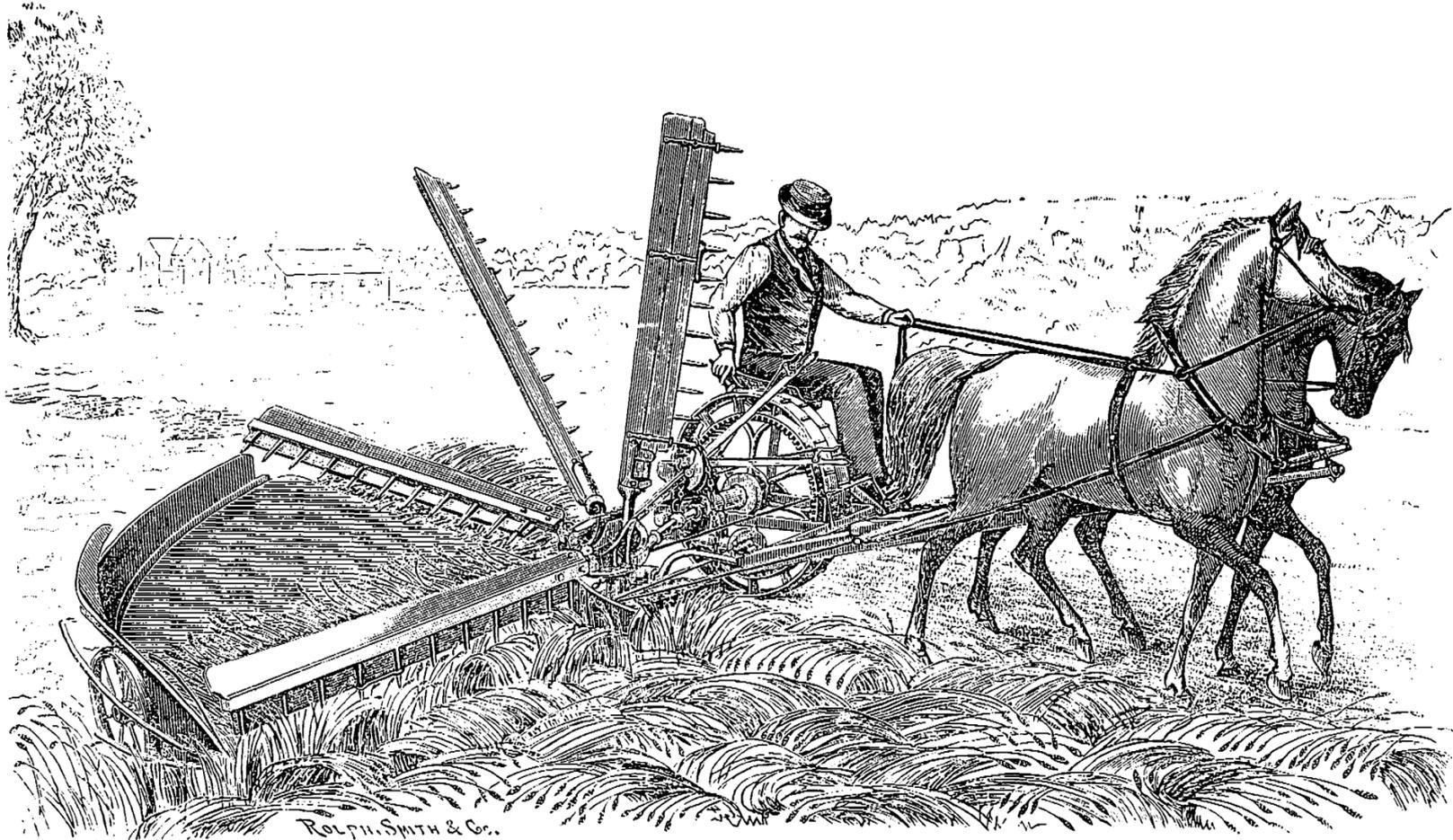
Sing. X. LETOURNEAU,
CHAS. BAILLARGEON.

Satisfait les plus Difficiles.

VILLAGE DES AULNAIES, Co. de L'Islet,
Novembre, 1883.

Nous, soussignés, certifions que la Moissonneuse Massey que nous avons achetée de Mr. Z. Pouliot, de L'Islet, nous a donné satisfaction sur tout les terrains ou nous l'avons fait fonctionner; sur les planches étroites, comme sur les larges, sur du terrain non roulé et couvert de petites pierres. Ce qui nous l'a fait préférer à toute autre, c'est que la table se lève assez haute, que quand la grande roue est dans une rigole de plus profonde et même un fossé, la faux ne s'enfoncé pas dans la terre. Elle est facile à conduire légère, ne fait pas de bruit, très solide, et fait de très bon ouvrage.

J. B. DUPUIS, J. DUPUIS,
AUG. DUPTIS, L. DUPUIS.



LA MOISSONNEUSE MASSEY.

Le cadre principal qui entoure la roue supérieure et après laquelle les mouvements sont appliqués est de première qualité de fer battu (non pas en fonte comme vous voyez ordinairement dans les machines communes et à bas prix).

Le "Pitman" ou Barre d'attache est placé en ligne directe avec la barre tranchante ce qui économise la force et empêche la possibilité de casser le talon de la faux et en même temps évite la pression sur les roues d'engrenages.

Tout les essieux sont d'acier, tournés et polis et roulent dans des boîtes en cuivre bronzé, ce qui lui donne un mouvement doux, sans secousse, et sans usure.

La table (platform) est suspendue et unie au cadre de la machine par un bras (bale) en fer battu rond de 1 1/2 pc. de diamètre (voyez la gravure sur la page 5) ce qui lui donne une force extraordinaire et empêche la table de plier.

Les Rateaux sont conduits par un bras ayant un joint universel prenant son pouvoir de la roue supérieure leur donnant un mouvement aisés positif et régulier.

Le conducteur peut baisser ou lever la table pour régler la hauteur de la coupe sans se déranger de son siège ou arrêter l'attelage.

Les leviers sont placés de manière que le conducteur en a le parfait contrôle. De fait que cette Moissonneuse est tellement simple et aisée à comprendre quelle peut être manœuvrée par n'importe quelle personne pourvu qu'ils savent mener les chevaux.

Elle excelle tout autre Moissonneuse pour sauver le grain abattu, roulé, mêlé ou épaie.

Nous invitons votre attention à quelque Certificats que l'espace nous permet d'inscrire sur les milliers que nous avons reçus.

L'HOMME SANS TÊTE.—Il vient de mourir, à Charenton, où il était enfermé depuis trente ans, un aliéné nommé Roussot. Cet homme était atteint d'une incurable monomanie qui consistait à croire qu'il avait été guillotiné, et qu'il n'avait plus sa tête. Il racontait, avec emportement, qu'on la lui avait coupée trop vite, au Palais de Justice même. Voici l'origine de cette folie singulière.

En 1853, Roussot, homme d'affaires véreux, avait assassiné un vieillard pour lui voler son portefeuille. Il passa aux assises et fut condamné à mort. La salle d'audience était comble, à ce point qu'on avait autorisé quelques personnes à s'asseoir sur le banc des prévenus, derrière l'accusé, qui baissait la tête. Or, juste dans son dos, se trouvait un garçon de bureau du journal la Presse, nommé Planchat, qui s'était faufilé là on ne sait comment, et qui, obsédé par la pensée de faire une exécrable fumisterie, juste comme le président prononçait la condamnation à mort, passa le côté de sa dextre sur la nuque du condamné, en imitant avec sa bouche le bruit d'un couteau tranchant de la viande—Krrrrriik!

Le condamné tomba en avant en jetant un cri affreux, et l'on se précipita sur Planchat, qui était resté forte interloqué. Il va sans dire qu'il fut poursuivi et condamné, pour cet étrange délit, à deux ans de prison. Quant à Roussot, la commotion qu'il avait ressentie avait été si violente qu'il était subitement devenu fou.

CASMUS, évêque de Belley, montant en chaire, fut prié de recommander à la générosité des fidèles une pauvre demoiselle sortie de religion, faite d'une dot suffisante. Il le fit en ces termes: "Mes frères, je recommande à vos charités une jeune demoiselle que les religieuses de — ne trouvent point assez riche pour faire vœu de pauvreté."

Pas si Mal—Voyez ce que nous Employons.

Les matériaux achetés pour la construction de nos Machines et Rateau à Cheval pour cette saison sont :

Freine Blanc, Noyer Dure, Chêne et autre bois franc	1,500,000 pied.
Fonte	2,000 tonn'x.
Fer en Barre	600 "
Acier	300 "
Fer Malléable	400 "
Cuivre, Copp et Etin	20 "
Charbon et Coke	1,500 "
Sable à Mouler	300 "
Peintures et Huiles	40 "
Meules	30 "
Rivets	20 "
Varnis (coulant au dessus de \$2 par gal)	2,500 gals.

Pour transporter cette quantité de matériaux brut à notre manufacture à Toronto, et ensuite les expédier à nos pratiques, fabriquer—en Machines et Rateau à Cheval—dans toutes les parties du Canada, depuis L'Isle du Prince Edouard jusqu'à la Colombie Anglaise, ils nous faudrait employer 60 train de chars, trainer par 60 locomotives, ou, en tout, 1,200 chars chargés.

UN célèbre médecin avait été réveillé dans la nuit, à plusieurs reprises, pour aller faire des courses. Il venait de se coucher pour la troisième fois, en maugréant lorsque la sonnette de nouveau. Qui est-là? cria le docteur! en colère. Venez vite, docteur! mon fils vient d'avaler une souris. Eh bien! dites-lui d'avaler un chat! et laissez-moi tranquille.

Quelle est la Faucheuse la plus populaire du Canada ?

La reponse nous vient de 10,800 cultivateurs influents—

LA "TORONTO"!

POURQUOI ?

Parcequ'elle ne fait jamais défaut a couper l'herbe et le foin le plus fort et abattu qui pousse, et cela avec l'aisance la plus parfaite pour l'homme et chevaux.

Parcequ'elle est la Faucheuse la plus simple qui puisse être.

Parcequ'elle n'a qu'une roue d'engrenage qui tourne sur toute la machine.

Parceque son mouvement est sans bruit.

Parcequ'elle n'a aucun mouvement vif pour user les parties qui fonctionnent.

Parcequ'il y a toujours onze alluchons en rapport tout le temps.

Parceque vous élever la barre de faux pour éviter les souches, clotures ou arbres sans arreter la faux ou chevaux.

Parceque par un levier manipuler par le pied la faux peut être lever instantanément sans se servir du levier a la main.

Parceque par l'usage du levier jouteur les doigts et la faux peuvent être ou baisser pour couper le tréfle le plus abattu et écraser et dans les terrains les plus marecageux ou élever perpendiculairement pour raser les haies.

Parceque les matériaux employés pour construire cette machine sont de première qualité.

Parceque chaque et toute partie sont soigneusement fait et entièrement garanti.

Votre voisin en a une ; informé vous de lui si il s'en trouve bien, combien il y a de temps qu'il l'a, et si elle montre beaucoup d'usure, si elle est susceptible a se déranger.

Lorsque vous serez satisfait de sa supériorité, ne retardé pas a donner votre ordre soit a nous ou a nos agents de suite, car nous construisons que (3000) de ces Faucheuses pour la prochaine récolte. Nous étions de cour de un mille l'année dernière.

Temp de la Récolte dans différente partie du Monde.

Janvier—La récolte se termine dans la plus part des district de l'Australie, et l'expédition de la nouvelle récolte se fait du Chili, Nouvelle Zélande, et la République Argentine.

Février—Le Haut de l'Égypte et les Indes.

Mars—Le Bas de l'Égypte et les Indes.

Avril—Les côtes d'Égypte, Syrie, Cyprus, Inde, Perse, Asie-Mineur, Mexique et Cuba.

May—Asie-Mineur, Perse, Algérie, Syrie, Têxas, Floride, Maroc, Chine-Central, Japon, Asie-Central.

Juin—Californie, Océan, Sud des États-Unis, Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, Turquie, Roumalie, Danube, Sud de la Russie, Sud de la France, Les Principautés Danubiennes, Grèce, Sicile, Louisiane, Tennessee, Virginie, Kentucky, Kansas, Arkansas, Utah, Colorado, Missouri.

Juillet—Le Sud, Est et Midi des Comtés Anglais, Océan, Nébraska, Minnesota, Wisconsin, Iowa, Illinois, Indiana, Michigan, Ohio, Nouvelle Zélande, New York, Virginie, Haut-Canada, France, l'Allemagne, Autriche, Hongrie, Suisse, Italie, Pologne-Russe.

Août—Les Royaumes-Unis, France, Allemagne, Belgique, Hollande, Manitoba, Colombie-Britannique, Bas-Canada, Territoire de la Baie d'Hudson, Denmark, Pologne.

Septembre—Écosse, Angleterre—pour le houblon et légumes. Athabasca—blé, orge, etc. Suède, Russie Nord et France—betterave et sarasins.

Octobre—Écosse, Amérique—blé d'inde. France, Allemagne et Espagne—raisins.

Novembre—Australie (Nord), Perou, Sud d'Afrique.

Décembre—Australie (Sud), Chili et la République Argentine.

EN POLICE CORRECTIONNELLE. — Votre profession ? Colleur d'affiches électorales, mon président. Comment ; mais si vous ne collez des affiches que pendant les périodes électorales, vous devez avoir beaucoup de mort-saison. Que faites-vous pendant ce temps-là ? Mon président, je pousse à la dissolution !

ENCORE DEUX COMBLES !—Celui du scrupule ; parce qu'on vous a traité de girouette, pivoter pendant deux ans sur le nombril au sommet des tours de Notre-Dame. Celui de la liquéfaction : faire couler un vaisseau.

LE JEUNE COCOBAL RENCONTRE UN DE SES AMIS SUR LE BOULEVARD.—Et Jacques, comment va-t-il ? Il est mort, le pauvre vieux. Ah ! tant pis, et comment ? Voici : en entrant chez lui, il s'est mis à son bureau, a ouvert un livre, puis tout à coup il ôte ses lunettes, s'affaisse ; il était mort. Il a pu ôter ses lunettes ; ah bien ! tant mieux, au moins, il ne s'est pas vu mourir.

L'opinion des Cultivateurs du Comté Maskinonge.

LOUISEVILLE, 31 Mars, 1884.

A la Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—Il nous fait plaisir en ce moment de pouvoir vous dire que nous avons achetés des Moissonneuses Massey, des Rateaux, Faucheuses Massey et Faucheuses Toronto, le tout venant de votre importante manufacture. Après avoir user différentes sortes de machines d'autres manufactures nous n'hésitons pas a dire que les vôtres sont préférables, car elle sont composées de fer et acier de première qualité, elles sont aussi très fortes et qui que légères et bien facile a opérer et ne causent presque pas de bruit, ce qui nous permet de faucher avec les chevaux les plus peureux et même les poulains que l'on veut dompter.

Nous vous remercions messieurs d'avoir placé au milieu de nous un dépôt de vos machines tenu par M. Jos. Fortin, votre habile agent, ce qui nous permet d'avoir des machines et des pièces de réparations sans être obligés d'attendre une minute.

Nous vous félicitons du choix que vous avez fait en vous faisant représenter par ce Monsieur qui a fait des sacrifices pour bâtir un magnifique magasin pour tenir les instruments agricole dans la plus parfaite ordre.

Ainsi messieurs soyez convaincu que nous ferons tous nos efforts pour encourager nos amis et tous les cultivateurs de principes agricoles a ne pas regarder cinq ou six piastres pour une machine qui en vaut vingt-cinq de plus que les autres par le grand nombre d'année quelle durera plus que les autres. Ainsi messieurs nous vous souhaitons beaucoup de succès et nous espérons que vous continuerez a nous tenir un bon dépôt de vos machines au centre de notre Comté.

Vos tous dévoués serviteurs,

Révêrend JOACHIN BOUCHÉ, Curé de Louiseville

HENRIE FORTIN,

JOHN BOISVERT,

JOSEPH TRAHAN,

TRÉNÉ LAMBERT,

LOUIS BÉLAIR,

E. BÉLAND,

JACQUES DÉCOTEAU,

JOSEPH PAQUIN,

THOMAS CARON,

LOUIS LAMBERT,

LÉON PAQUIN,

P. LACOURCIÈRE,

EDOUARD BÉLAIR,

JOSEPH BERGERON,

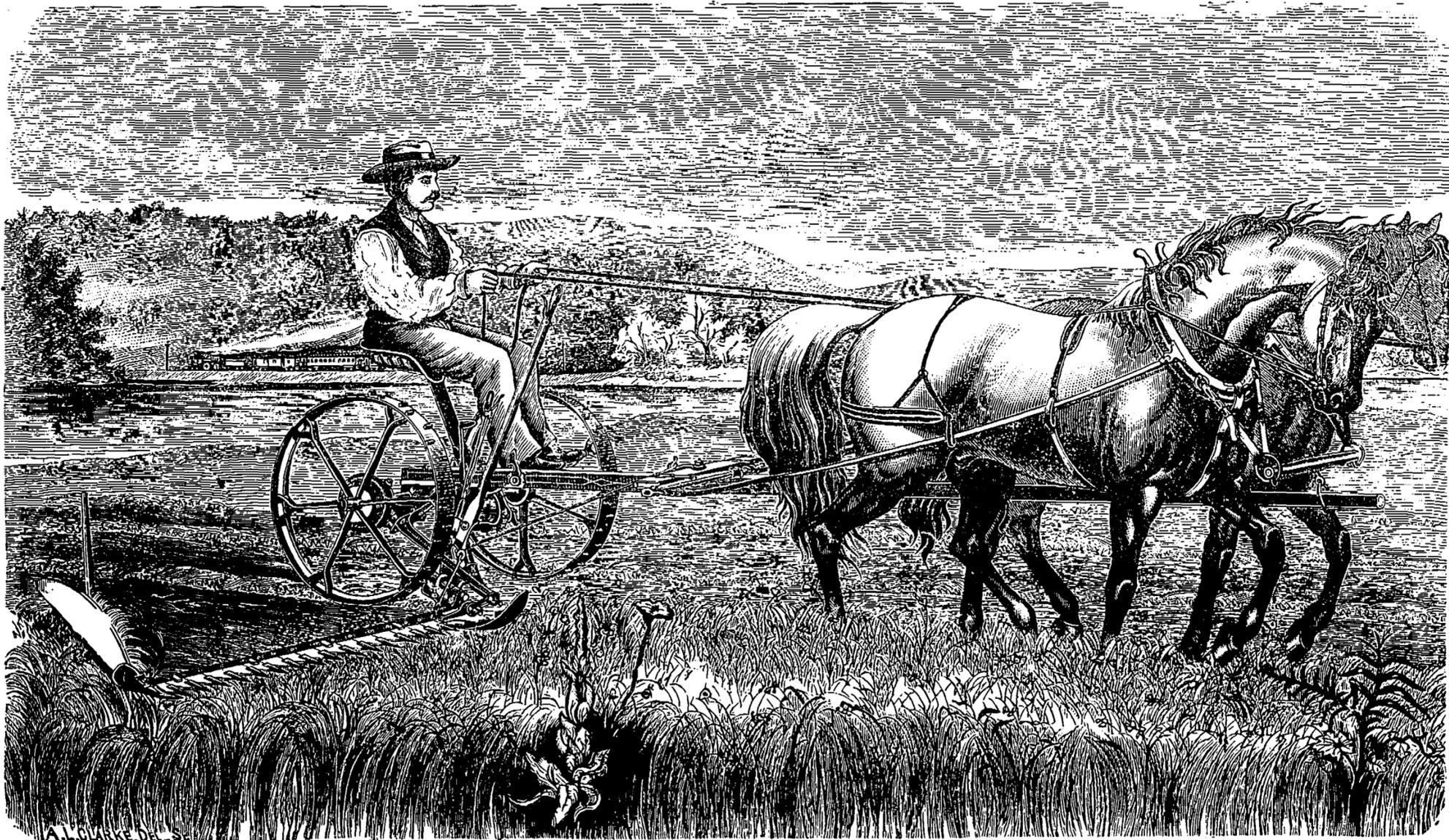
NORBERT MILLETH,

E. RICARD,

A. B. DAVÉLUI,

N. BÉRARD,

JOS. GAGNON.



LA FAUCHEUSE TORONTO.

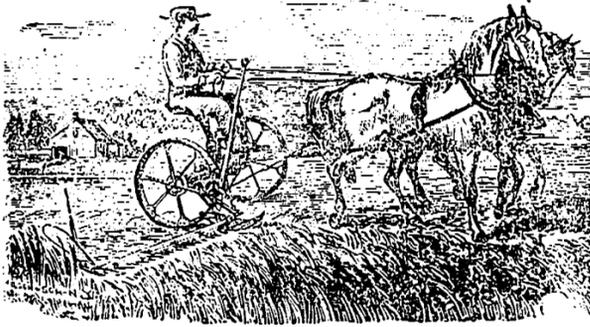
Onze milles Moissonneuses, Faucheuses, Lieuses (a Corde) et Rateaux seront construits par la Massey Manufacturing Cie pour la récolte de 1884.

La Massey Manufacturing Cie emploie au-delà de 425 artisans de première classe d'une année a l'autre, ce qui excède tout autre manufactures.

La popularité de la Faucheuse Toronto est nationale. Au-delà de dix milles sont construits et vendus en Canada depuis 1877. La favorite des Canadiens.

Le Massey Illustré

Un Journal d'évoué aux Instruments Aratoires.



Le Journal Massey Illustré sera envoyé franc de port à tout ceux qui nous enverront leur adresse.

PUBLIE PAR

**LA MASSEY MANUFACTURING CO'Y,
TORONTO, ONT., CANADA.**

Circulation - - - Illimité

1884.

C'est avec le plus grand plaisir que nous vous présentons notre Journal Illustré publié en Français. Nos affaires en Bas-Canada spécialement parmi la population Canadienne Française de toutes les parties de la Puissance s'accroissent si rapidement que nous sommes obligés de nous exprimer en Français.

Depuis le commencement de nos affaires en 1847 nous avons fait beaucoup de changement dans la construction de nos machines. Nous sommes les premiers en Canada qui aye fait une Moissonneuse ou une Faucheuse, et les premiers à construire un Rateau à Cheval avec succès.

Nous avons épargnés aucun troubles ou dépenses pour tenir nos machines en avant du temps. Leurs réputations étant enviables par tout autre manufacturiers—qui ne peuvent pas construire des instruments pour égaliser les autres. Le seul moyen qu'ils puissent réussir à vendre les leurs c'est par le bon marché et le long crédit qu'ils donnent, ses machines naturellement étant construites de mauvais matériaux. Sur cette classe de machine nous vous avertissons "Prenez y garde." Car l'homme sage est celui qui achète une article de première classe et à un prix raisonnable, d'une manufacture à qui il a confiance, alors il est certain de récolter son grain ou foin avec succès.

Pendant les deux dernières années nous avons déboursés pour notre établissement au-delà de cent milles piastres pour agrandissements de bâtisse et outils afin de nous mettre en position pour rencontrer les demandes pour nos machines. Nous avons été de court tous les ans de plusieurs centaines. L'année dernière malgré que nous ayons construits dix milles Machines et Rateaux nous avons mille ordre non remplis.

L'homme Sage et L'homme sans Jugement Comparaison.

L'homme sans jugement achète une machine commune il est fière de son achat et il croit que personne peut acheter aussi bon marché que lui il l'a eu à long délais enfin il est glorieux et satisfait. Mais lorsque la récolte mûris et qu'il commença à la couper quel est sa rage et désappointement lorsqu'il est obligé de courir à la station et revenir chargés de morceaux pour réparer sa machine, pendant ce temps ses engagés se chauffe au soleil et ris de lui.

L'homme Sage achète une Machine Toronto ou une Massey et il, n'a aucun trouble, il l'a payé plus chère et à plus court délais Mais il est satisfait d'avoir acheté une machine de première classe.

CHOSSES ET AUTRES.—"Soins à apporter à la nourriture du bétail."—Il est important de ne pas mettre en une seule fois trop de fourrage dans la crèche d'un animal, mais le lui donner à mesure jusqu'à ce que l'on soit assuré qu'il en a suffisamment pour faire un bon repas : le surplus ne serait que gaspillage. Comme nous l'avons souvent répété, on doit nourrir le bétail à des heures régulières, car la digestion se ferait difficilement si on lui offrait la nourriture à n'importe quelle heure de la journée.

NOUS attirons votre attention sur la description de nos machines. N'achetez pas sans le lire avec soin et examiner sérieusement les mérites que nous avançons.

IN MEMORIAM.

LE FEU CHARLES A. MASSEY.

Nous nous servons de cette occasion pour apprendre à nos Patrons et Amis, la démise de notre regretté Vice-Président et Gérant, Mr. C. A. MASSEY. Sa santé a toujours été remarquablement bonne jusqu'à peu près cinq mois avant sa mort, n'ayant jamais été arrêté par la maladie pour l'empêcher de gérer aux affaires.

Le développement si rapide d'une si forte besogne taxa son énergie à un tel point que sa santé en a été altérée. Vers le 28 Janvier il contracta un rhume sévère—qui dans peu de jour se développa rapidement en Fièvre Typhoid, qui défia tous les talents de nos meilleurs médecins.

Deux semaines après que les médecins furent appelés la terrible fièvre avait terminée son ouvrage le

12 FEVRIER, 1884,

Charles A. Massey termina sa carrière. Tout a été fait pour le sauver les médecins les plus célèbres et les soins les plus tendres de sa famille et amis mais la mort était inévitable. Le vide, la perte aux cercles des affaires, qui en résulte de cette démise si soudaine, est trop bien reconnue pour que nos lecteurs s'y arrêtent à présent. Il semble que l'ouvrage de Mr. Massey ne faisait que commencer mais qui peut l'appeler un ouvrage non finis? Il a vécu pour voir s'agrandir l'industrie qu'il était depuis si longtemps associé et atteindre la position enviable de la première en cette branche dans la Puissance—une ouvrage dont il était l'esprit en chef. Il a accompli plus dans sa courte carrière qu'autre hommes qui ont dépassés la soixantennes.

Charles Albert Massey fut né près de la ville de Cobourg, dans le township Haldimand, comté North-umberland, le

20 SEPTEMBRE, 1848.

En 1864, il entra à l'Université Victoria à Cobourg, Ont., où il étudia pendant deux ans.

En 1866, il gradua au College Commercial British American à Toronto, complétant sa vie d'étudiant au printemps de 1867 à l'Ecole Militaire de Toronto.

Dans l'été de 1867 lorsque son Père (Mr. H. A. Massey) étant absent en Europe. Presque toute la besogne lui a été mise en main, malgré qu'il n'aye pas encore eu atteint l'âge de 19 ans.

En 1870, la santé de Mr. H. A. Massey devenant altérée il déménagea à Cleveland, Ohio. Les affaires nécessitèrent de former une Compagnie (Joint Stock), Charles A. Massey étant élu Vice-Président et Gérant. Une position qu'il a rempli si habilement et agréablement jusqu'à sa démise. Sa disposition égale, ses manières désintéressés et son noble caractère, lui gagna l'affection et l'admiration de tout ceux qui le connaissait. Hommes d'affaires et autre de toute branches et position se sont unis pour lui rendre leurs derniers devoirs.

Notre défunt ami avait la confiance et l'affection de ses employés. Ils reconnaissent en lui un cœur sympathisant et ils pouvaient conter sur lui pour leurs aider ou leur donner de bons conseils, toujours disposé à leurs rendre services dans leurs épreuves. Un témoignage de l'égard que Mr. Massey avait pour ses employés est l'érection d'une Bibliothèque et Chambre de Lecture pour leurs usages exclusives cette bâtisse est presque finie.

Mr. Massey se maria, en 1870, à Mademoiselle Jessie Fremont Arnold, de Kalamazoo, Michigan. Son dévouement pour sa femme et ses enfants était exceptionnel et tout ceux qui ont euent le plaisir de le rencontré chez lui s'accorde à dire qu'il était le type du gentilhomme. Sa femme et cinq enfants ont perduent un des meilleurs et noble mari et père.

Comme marque de respect les employés (étant au-delà de 400) ont présentés à la famille de Mr. Massey, une adresse de condoléance magnifiquement exécutée et encadrée, exprimant leurs profond regrets et sympathie pour eux à l'heure de leurs amères épreuves.

Dû, à la mort lamentable de Mr. Massey, des changements ont été nécessaires sur le personnel de l'établissement, à une assemblée des Actionnaires le 27 Février dernier, les Messieurs suivant furent élus pour cette année:—H. A. Massey, Président et Gérant; C. D. Massey, Vice-Président; George Metcalf, Secrétaire et Trésorier; M. Garvin, Surintendant; W. F. Johnston, Assistant-Surintendant. Les trois premiers nommés sont les Directeurs de la Compagnie. Le Rapport d'affaire pour 1883, a été présenté aux Directeurs, démontrant un résultat satisfaisant.

Pertes qu'on peut Prevenir sur une Ferme.

Il est contre les règles du bon sens d'élever des animaux provenant d'une race abâtardie. Il n'y a pas un seul cultivateur qui, moyennant la faible somme de deux à cinq piastres, ne puisse employer un taureau "Shorthorn" race, et néanmoins, sur dix animaux, il s'en trouve à peine un seul, qui ait du sang "shorthorn" dans les veines. On a pour habitude de se servir d'un taureau d'un an et comme il devient ordinairement bon à rien, on le vend l'été suivante pour ce qu'il peut valoir. Beaucoup de cultivateurs commettent la faute de ne pas castrer leurs veaux avant qu'ils atteignent l'âge d'un an. Je pense, que, pour cette raison il y en a au moins dix par cent qui deviennent infirme pour toujours, doivent être classés parmi les animaux avortons et se vendent à prix réduit. La moitié des veaux ainsi traités n'en reviennent jamais.

Quantité de cultivateurs ont encore pour habitude de ne donner aux jeunes animaux, dans tout le cours de l'année, qu'une nourriture insuffisante et qui les réduit à l'émaciation, on leur donne d'abord une petite quantité de lait caillé; puis en Juillet et en Août, dans le temps où les mouches et autres insectes sont en plus grand nombre et les pâturages plus pauvres, on les fait sortir et ils ont à pourvoir eux-mêmes à leur subsistance, quand les champs leur fournissent à peine de quoi se nourrir. Ou les hiverne sans grain, au printemps ils sont affreusement maigres et peuvent à peine se soutenir; le temps, où les pâturages sont en meilleure condition, se passe avant qu'ils soient passablement en ordre.

Une autre chose qui réduit de beaucoup les profits du cultivateur, c'est le fait de garder de vieilles vaches. Nous avons vu quantité de vaches, dont les cornes ridées et l'apparence générale prouvaient qu'elles étaient rendues à un âge où elles ne pouvaient rapporter aucun profit. Quelques années auparavant, elles se seraient vendues un bon prix pour la boucherie; mais au moment où nous les avons vues, elles valaient tout au plus 2 cents la livre et n'étaient bonnes qu'à être transformées en Saucisson. On ne s'était pas dessaisi de ces animaux parce qu'on y était attaché ou qu'ils étaient d'un grand profit, mais simplement par négligence et apathie. En hivernant plus d'animaux qu'il n'en peut nourrir, le cultivateur s'expose encore à des pertes sérieuses. Au lieu de faire en automne un état de ses ressources et de voir si ses provisions sont suffisantes même dans le cas d'un hiver rigoureux, il ne s'occupe de la chose en aucune manière; et en Mars, il se trouve dans l'alternative de vendre partie de son lot d'animaux ou d'acheter de quoi les nourrir. Si, de ces deux conditions, il choisit la première, il se trouve dans la nécessité de se défaire de ses animaux à un prix infiniment moindre que celui qu'il aurait demandé, quatre mois auparavant; s'il se décide pour la seconde, il paiera pour ses achats deux fois plus cher que s'ils les avait faits l'automne précédent. Trop souvent aussi, il prive ses animaux sur la nourriture dans l'espérance d'un printemps hâtif, et aussitôt qu'il voit la verdure pointer près de ses clôtures ou dans quelque ravin abrité, il fait sortir ses animaux pour qu'ils pourvoient eux-mêmes à leur subsistance. Cela amène une des principales causes du peu de rapport de l'élevage des animaux; savoir, les pâturages trop ras. Le cultivateur qui hiverne trop de bestiaux, a pour habitude de les mener au pacage de trop bonne heure le printemps; ce qui fait que l'herbe des pâturages est courte tout l'été et que les animaux ne sont pas en aussi bon ordre qu'ils le devraient; de plus la terre, qui aurait dû être enrichie et rendue meilleure, se trouve à dépérir; car le développement des racines dans le sol correspond à celui de la plante elle-même et si cette dernière est constamment rasée, les racines doivent, par conséquent, être petites. L'ombre si nécessaire à la croissance de l'herbe n'existe plus et le pacage est piété par les animaux qui cherchent de tous côtés de quoi se nourrir; de sorte qu'il se trouve dans une condition pire que si on y avait semé du grain. Par suite de toutes ces causes réunies, il en résulte une perte considérable. Il est très rare de trouver une ferme où il n'en existe pas au moins une ou deux; cependant, sans exception, elles peuvent être rangés dans la catégorie de celles "qu'on peut prévenir," si l'on veut se donner la peine de réfléchir et d'agir suivant les règles du bon sens.

SOINS A DONNER AUX VEAUX.—Une demi livre de graine de lin, échaudée plusieurs heures d'avance et donnée à la vache pendant le mois qui précède le vêlage, prévient tout accident, pourvu que les vaches ne soient pas trop grasses. Les meilleurs éleveurs de vaches laitières préfèrent séparer immédiatement le veau de sa mère. On ne permet pas même à celle-ci de voir son veau, qui est mis à l'écarte est bien essuyé avec un bouchon de paille. On traite la vache et l'on fait boire le veau d'abord 4 ou 5 fois par jour, à des heures régulières. Après quinze jours, on donne du lait écrémé, auquel on ajoute bientôt du jus de foin bouilli, de la soupe aux pois, ou de la farine d'avoine détrempe à l'eau chaude. Il faut, pendant tout ce temps, que ces aliments aient la chaleur du lait de vache récemment trait. On donne dès les premiers jours, quelques brins de bon foin sec. Après six semaines, on pourra mettre le veau dans un bon pâturage, ou il aura un bon abri contre la pluie et les ardeurs du soleil. On devra continuer le régime ci-haut indiqué pendant trois mois. Du bon foin de trèfle et quelques légumes forment la meilleure nourriture pendant l'hivernement.—Le Canada.

Notre immense Etablissement a atteint une des positions des plus enviables de la Puissance nous la considérons parfaite. Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de marcher de l'avant et continuer à donner satisfaction à nos pratiques comme par le passé.

LA FAUCHEUSE MASSEY.

La plus Légère et Puissante
Coupeuse du jour.

SA POPULARITÉ EST IMMENSE!

Pour la Force, Durée et Pouvoir de
Coupe elle n'est pas Surpassée.

1,000 EN VOIE DE CONSTRUCTION
POUR 1884.

Cette Machine est devant le public depuis 1879, depuis ce temps elle a avancée rapidement en faveur et est à bon droit appelée "Petit Bijou." Les demandes sont tellement nombreuses chaque année que nous n'avons pas été capable de pourvoir à ceux qui désiraient acheter cette machine.

Comme coupeuse elle n'a pas d'égal, elle est extrêmement simple dans sa construction et très bien faite, elle pèse que 600 livres, et coupe un rang de 4 pd. 3 pc.

Son appareillage est élégant et compacte, enfermer dans une boîte en fer très forte, qui la protège entièrement de toute salletée. La qualité des matériaux est des mieux choisis, ces essieux sont d'acier avec surface polis et roulant dans des boîtiers en cuivre bronzé.

Le levier jouteur de cette Machine est très complet et commode, étant placé de manière que l'opérateur peut à l'instant herber la faux pour couper le plus vilain trèfle ou herbe, ou élever pour couper un chaume plus haut, ou éviter les roches ou autre obstruction.

Le grand levier est aussi placé de manière à lever le bout extérieur de la barre trancheante pour éviter les grosses pierres ou souches sans arrêter la faux ou les chevaux. Elle fait que peu de bruit et la tire est bien légère, elle est moins sujette à se détériorer qu'aucune autre Faucheuse.

Les doights sont de fer malécable dans lequel est placé une platine en acier de trempe bien dur et solidement fixé. Ces platines peuvent être aisément ôter et remplacer en aucun temps à peu de frais.

Ci vous avez de grosse récolte et que vous voulez les enlever avec succès, la Faucheuse Massey est la machine qui vous faut. Il n'y a aucune espèce de fourrage qu'elle ne peut couper et le faire d'une manière supérieure à toute autre sans les inconvénients, trouble et délais qui arrive ordinairement avec les machines commune et à bon marché.

Rappelez vous que la Massey est garantie "première classe," et sa fonction sur le champ le prouve à tout coup.

ENSILAGE.

RAPPORT DU PROFESSEUR BROWN SUR LA CONDUITE
DES SILOS EXPÉRIMENTALS AU COLLEGE
D'AGRICULTURE.

Les récentes expériences du Prof. Brown sur la Ferme Expérimental d'Ontario, pour conserver le fourrage vert par le moyen de Silos, permanent ou portatif, sont parmi les plus intéressantes, et conduit avec la plus grande précaution que nous ayons vus, et sera étudié avec intérêt par les expéditeurs et éleveurs d'animaux. Avec les silos portatif deux essais ont été fait avec des barils imperméable à l'air, deux desquels ayant des boîtes carrée ajuster en de-dans afin de s'assurer un foulage plus uniforme que dans un baril ordinaire. Ces barils étant rempli et foulé de fourrage vert et succulent du champ. Un gros tonneau a été employer pour la quatrième et rempli de fourrage d'herbe et d'avoine verte. Après quatre vingt six jours enfermer le tonneau a été ouvert et le fourrage d'herbe était plein de jus et sein dans le fibre, quoi qu'il aye une forte odeur et gout de sur. L'herbe dans les barils avait le même gout. Le fourrage d'avoine verte conservé dans le tonneau était "sein, frais, et aussi bon gout que dans les Silos permanent." Le Silos permanent ayant les murs unis, fut rempli et foulé de vingt huit tonneaux de fourrage d'avoine verte, et ouvert avec des planches et de la terre. Après quatre vingt neuf jours ou le 31 Decembre il a été ouvert et l'ensilage suivant l'expression du Prof. Brown était parfaitement conservé, les tiges les épis et les feuilles le tout en générale ayant une couleur brune mais pas trop foncée et bien peu endommagé pas la fermentation ou autre dépérissement, et en le retirant ils sentaient frais et avaient un petit gout salé. Mais après être exposé à l'air il acquit une odeur et gout plus fort. Ajouter au succès de ses expériences avec le silos, Mr. Brown par des essais de thermomètre, a prouvé le nombre de degré de chaleur par jour qui prévalait pendant la fermentation. La moyenne sur tout cette masse après la première semaine était 68 degré et la partie du milieu de 87 degré. En vu que cette chaleur ayant continué pour trois mois sans détruire le fourrage sera sans doute intéressant pour ceux qui connaisse le peu de temps que le foin ou grain exposé à la chaleur et l'humidité se gâte sur le champ.

La Faucheuse Massey la Meilleure du Comte.

ST. CÉLESTIN, Co. Nicholet,
Mars, 1884.

Massey Manufacturing Compagnie :

MESSIEURS,—Ayant acheté une de vos Faucheuses Massey de votre agent, J. E. Houde. Je m'empresse de vous envoyer mon certificat pour vous exprimer le grand contentement que j'ai eu de cette machine car mon terrain n'était pas encore tout à fait en ordre pour ces machines. Malgré tout j'ai la satisfaction de dire que j'ai faucher parmi les souches et les roches et je n'ai rien brisé, je considère que j'ai la meilleure machine de nos environs, c'est ce que je dis à ceux qui m'en parle et ce qui est vrai.

Votre serviteur,

R. L. POIRIER.

IL y a eu vingt ans, le 29 de Mars dernier, l'établissement d'Instrument Agricole de H. A. Massey, à Newcastle, a été entièrement détruite par le feu. Et vous voyez sortir de ces ruines la plus grande et puissante manufacture de ce genre en Canada—les usines de la Massey Manufacturing Compagnie, de Toronto.

Calculation Utile.

POUR MESURER LE BLÉ-D'INDE DANS LE "CRIB."— Cette règle s'applique à n'importe quelle grandeur ou sorte de crib. Deux pieds cubique de bon, Blé-d'inde en épie, sein et sec, fera un minot de Blé-d'inde égrainé. Alors, pour s'avoir la quantité de Blé-d'inde égrainé, dans le crib de Blé-d'inde en épie, mesurer la longueur, la largeur et la hauteur en dedans des barres; multiplié la longueur par la largeur, et le produit par la hauteur, ensuite divisé le produit par deux, et vous avez la quantité de minot de Blé-d'inde égrainé dans le crib.

Pour trouver le nombre de minot de pommes, patates, etc., dans un part, multiplier la longueur, largeur et épaisseur ensemble, et le produit par 8, et ôter le dernier chiffre du produit du décimal.

MESURAGE DE BÊTE A CORNE VIVANTE POUR LEUR PESANTEUR.— La règle suivante est généralement adoptée mais comme de raison ce n'est qu'à peu près exact. Multiplié le contour par pied prenant la distance entre l'os de la queue au dessus de l'arrière de la fesse et le devant de l'épaule, et le produit par 31 lorsque l'animal mesure plus que 7 pied et moins que 9 pied de contour, par 23 quand il mesure moins que 7 et plus que 5, par 16 quand il mesure moins que 5 et plus que 3. Une déduction d'une livre par 20 livre doit être allouer pour les animaux à moitié engraisés, ainsi que pour une vache qui a déjà portée veaux.

MESURAGE POUR LE FOIN.— Pour mesurer un meulon ou (stack) de foin, prenez la moyenne de la circonférence et la hauteur aussi haut que la circonférence s'étend. Multiplié le carré de la circonférence à la hauteur par pied et ceci par les décimaux 08, et le produit vous donnera la quantité de pied cubique. Pour la partie qui est en cône, multiplié le carré de la circonférence par le tier de la hauteur et le produit par le décimal 08. La moyenne de la quantité de pied cubique par tonneau est de 500—550—600, selon la qualité. Le gros trèfle va jusqu'à 750 pied cubique par tonneau ce qui est due à sa légèreté.

MESURAGE DE GRAIN EN TAS.— Ramassé ou entasser le en forme de cône ou pyramide, ensuite multiplié l'étendue de la base par le tier de la hauteur. L'étendue de la base peut être assurer en multipliant le carré de son diamètre par les décimaux 7854.

MAISONS QUI PRENNENT EN FEU.— Toute personnes devraient retenir dans sa mémoire, qu' aussitôt qu'une maison est en feu, toute les portes et fenêtres devraient être fermer avec précaution. Par ce moyen vous évitez les courants d'air et les flammes se trouve détourner pour quelque temps d'une chambre à l'autre, et ce qui vous donne la chance de l'éteindre ou de sauver vos meubles. Il y a quelque temps, une maison à deux étages en bois a été découverte en feu après minuit, lorsque le monde qui était dedans, courais tout affoler d'une chambre à l'autre, laissant les portes ouvertes et à moins de dix minutes toute la bâtisse était en flamme et rien n'a été sauver.

DANVILLE, 8 Février, 1884.

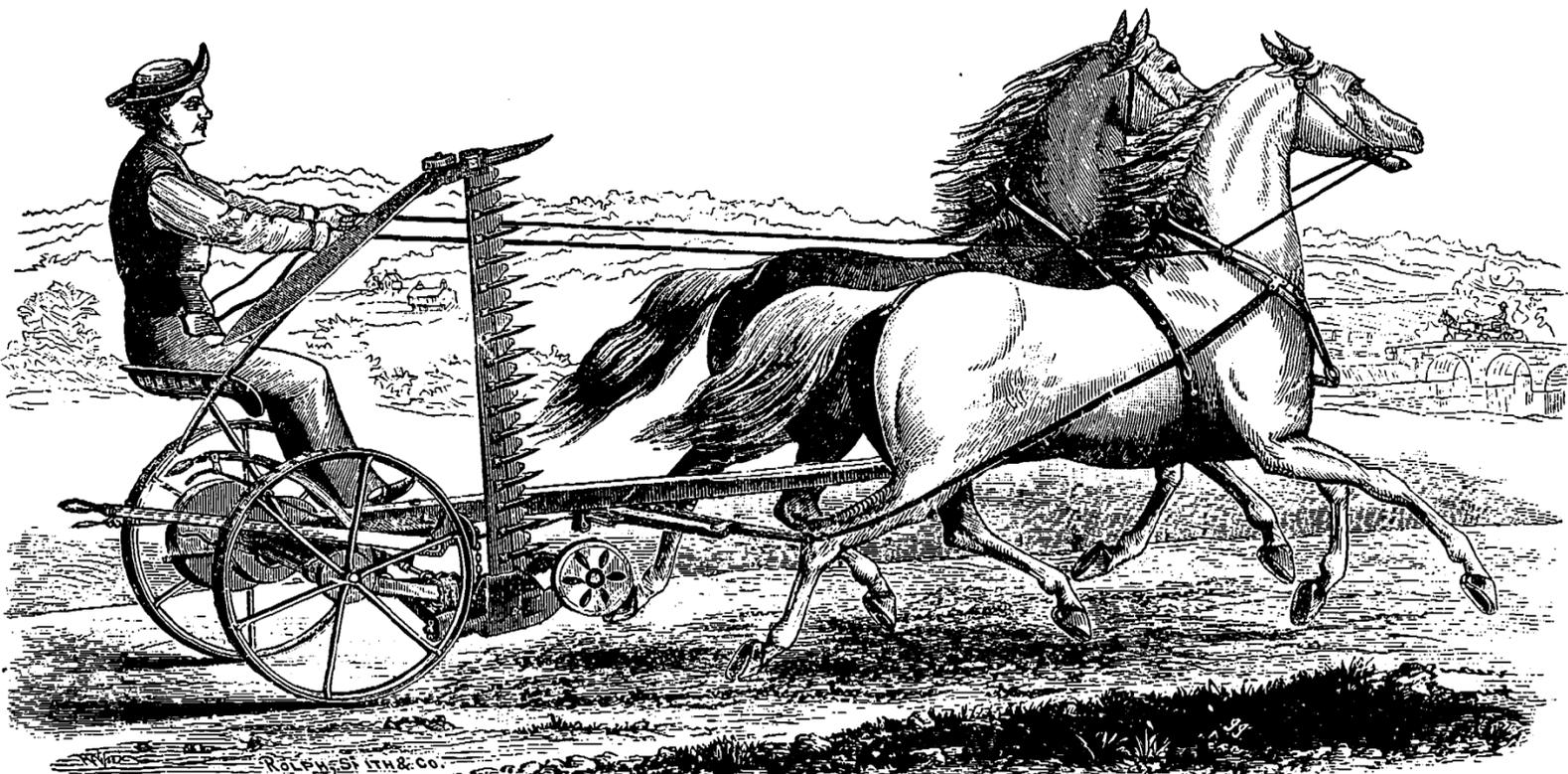
Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—La Faucheuse Massey que j'ai acheté de vos agent, Brown Brothers, travaille à perfection tant qu'à sa vitesse et sa légèreté. Je la préfère à tout autre faucheuse que je connaisse.

Votre serviteur,

CHARLES LABONTE.

1,000 EN VOIE DE CONSTRUCTION
POUR 1884.



1,000 EN VOIE DE CONSTRUCTION
POUR 1884.

LA FAUCHEUSE MASSEY SUR LA ROUTE.

RATEAU DE SHARP!

4000 se Vend annuellement en Canada.

4200 Doivent être Construits pour 1884

22,800 ACTUELLEMENT EN USAGE.

Nous prétendons que ce Rateau n'a pas son égal, et nous le vendons toujours sur le vieu garanti de "Pas d'égal autrement pas de vente."

La cause de son immense popularité est expliqué en trois phrases :

- Sa forme de construction.
- La manière qu'il est construit.
- Et les matériaux employés dans sa construction.

Nous avons la plus longue expérience dans la manufacture de Rateau a foin que tout autre manufacturier de la Dominion. Nos facilités sont exceptionnelles, ce département étant gréer d'outils spéciaux pour fabriquer ces Rateaux.

Tout les parties sont fait dans nos boutiques et sous notre propre surveillance. Les matériaux employés pour les construire sont de la meilleur qualité que l'argent peut acheter.

Les rais de roue sont fait de noyer dur bien sec. Il a 24 dents d'acier, étant trempée a l'huile et éprouvé de 22 a 24 pouces, ce qui est beaucoup plus que ce qu'il éprouve sur le champ.

Il est très aisé a être retenu pour former les veillottes de la grosseur voulu par l'opérateur. Il déverse par le pied ou la main, avec la plus grande aisance uu enfant capable de conduire un cheval peut le manœuvrer.

Les commentaires sur ce Rateau nous parais superflus lorsque on voit le grand nombre qui se vend tout les ans. Il n'y a presque pas nne concession en Canada ou notre Rateau Sharp n'est pas favorablement connu, et a présent que la saison d'acheter arrive, vous ne devriez pas retarder a examiner les mérites de chaque sorte.

Des échantillons peuvent être vu chez tout nos agents, ou mieu, demandé donc directement a vos voisins qui s'en sont servient pendant plusieurs années.

Notre Pyramide de Rateau.

1874	350	1874
1875	1,000	1875
1876	1,200	1876
1877	1,500	1877
1878	2,000	1878
1879	2,150	1879
1880	3,000	1880
1881	3,200	1881
1882	4,000	1882
1883	4,200	1883
1884	4,200	1884
26,800		

26,800 Rateaux a Cheval de Sharp fabriques par la Massey Manufacturing Compagnie depuis 1874. Jugez l'augmentation de chaque année et considérez en la cause.

NOTICE.—Pour plusieurs années avant 1875 nous fabriquions une autre patron de Rateau que nous avons mis de côté, et a opter le Rateau Sharp le considérant le meilleur.

Le plus Parfait du Pays.

UPTON, Comté Bigot, P.Q., Mars, 1884.

Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—Nous désirons vous dire que les Rateaux acheter de votre agent, Mr. Jos. Pilon, nous ont donnés pleine et entière satisfaction. Il y en a de plusieurs autres modèles qui se vendent dans notre comté a meilleur marché que les votres. Mais après les avoirs examiner et comparer avec les votres nous avons trouvés de si grande différence tant qu'au finis et matériaux que nous ayons achetés les votres, et nous disons sans exagération que nous avons les Meilleurs Rateaux du Pays.

Acceptez nos remerciements,

H. TESSIER, C. CHOINIER,
P. JACQUES, O. TILMAS.

Le Rateau par Excellence.

ST. PLACIDE, Comté Deux Montagnes, Mars, 1884.

Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—Ayant acheté chacun un de vos magnifique Rateaux nous l'avons employés dans toute sorte de terrain et nous avons la satisfaction de dire que c'est le meilleur que nous avons par ici. Acceptez, messieurs, nos remerciements.

Vos serviteurs,

F. LALONDE, JILBERT CHARRETIER,
JOS. GABRIEL, FRANCIS LADOUCEUR.

STE. ROSE, Comté Laval, P.Q., Mars, 1884.

Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—Permettez nous, de nous joindre avec nombre d'autre pour vous exprimer notre satisfaction de l'achat de votre Rateau a Cheval. Nous l'avons éprouvé dans toute sorte de terrain et nous vous disons avec satisfaction que nous considérons avoir chacun le meilleur Rateau du Canada. Nos voisins qui nous ont vuent travailler avec nous en font des louanges et plusieurs parmi eux qui en ont pas encore se proposent d'en acheter de cette sorte cette année.

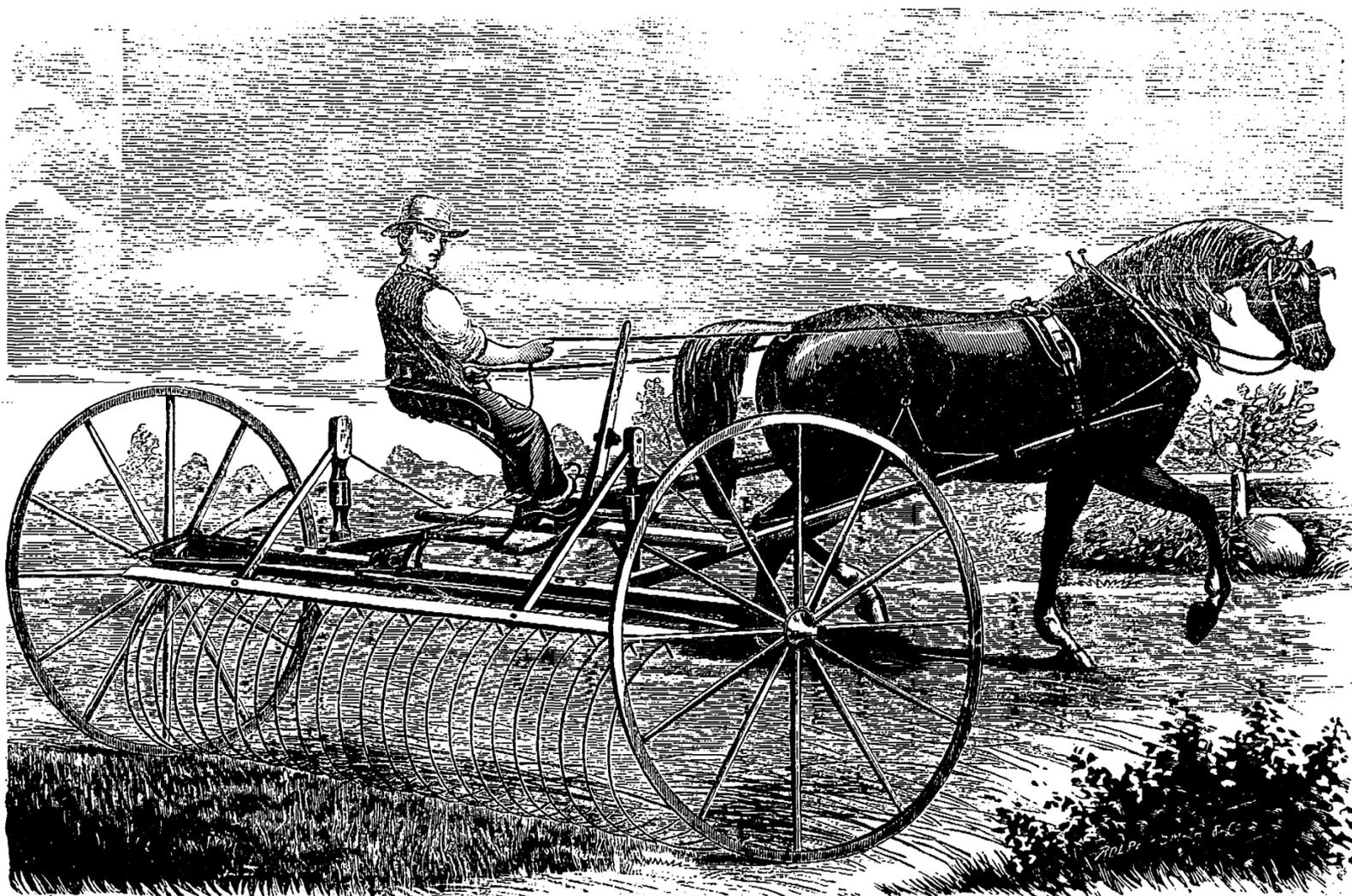
Acceptez les meilleurs souhaits de vos serviteurs

T. CHABOTTE, R. NADON,
F. X. AUBREY, L. FLEURANT.

BRILLIANT SUCCESS DU RATEAU SHARP. — Premier prix remporter sur cinq compétiteurs a la Grande Exposition et Centenaire qui a en lieu a St. Jean, Nouveau Brunswick, l'automne dernière.

LES demandes extraordinaires pour le Rateau a un Cheval Sharp nous obliges de construire pour la prochaine saison le plus grand nombre qui est construit par une seule manufacture 4,200.

Nous le Vendons toujours avec cette Condition :
"Sans Pareil ou la Vente Sera Nulle."



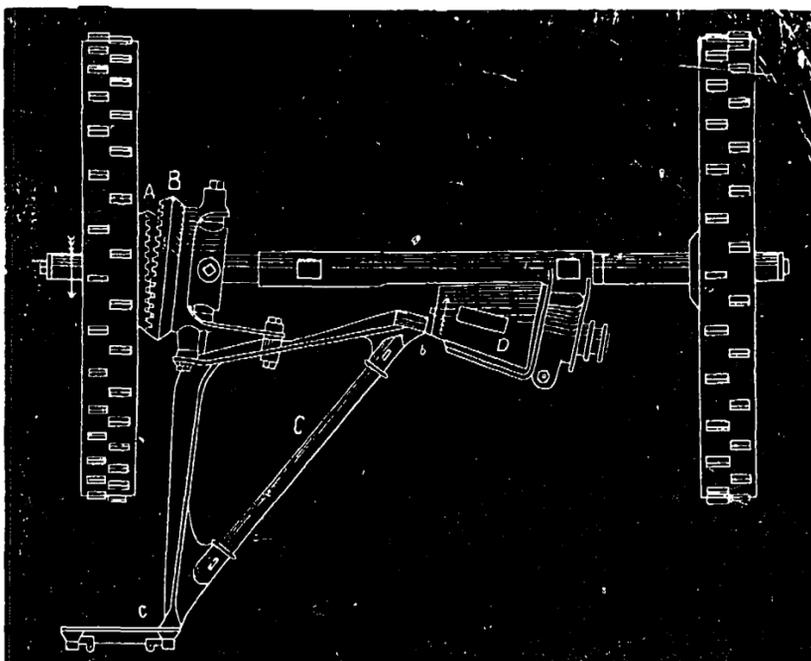
NOUS SOMMES LES SEULS MANUFACTURIERS DU
Rateau de Sharp. Avec L'Appareil Deversoire Automatique.

Description Generale.

La vignette représente ici les roues enfermés et la machine prête à fonctionner, le conduit d'attache réciproque au mécanisme et en même temps à la roue volante, ainsi que le conduit réciproque et la lame.

Un des traits principaux de notre Faucheuse Toronto consiste dans les nouvelles roues pour produire le mouvement rapide et réciproque et la lame avec le plus petit nombre d'accessoires, tandis qu'en même temps, elle est plus durable, marche mieux qu'aucune autre machine et ne fait presque aucun bruit. Il est difficile d'en décrire le mouvement quoiqu'il soit très simple. Il n'y a à vrai dire que deux pièces entre l'essieu et la lame, l'une étant une petite roue dentée en biais, attachée à l'essieu, et l'autre une roue s'emboîtant dans l'autre. La seconde étant montée sur jointure à anneau comme la boussole d'un navire, elle commence aussitôt que la machine se met en mouvement, une succession de vibrations serpentines autour du disque de l'autre roue, de même qu'une assiette ou une pièce d'argent que l'on fait tourner sur une table et un levier s'étendant de ce disque mouvant jusqu'à la lame, lui communique un mouvement rapide et réciproque. Il n'y a qu'une seule pression circulaire à l'exception de l'essieu de la machine, et ceci ne forme pas une partie du mouvement proprement dit, mais appartient à une petite roue dentée et dont la fonction est de communiquer une certaine régularité au mouvement : de sorte qu'il n'y a aucune friction à redouter dans les boîtes des roues, dans les supports ou dans les attachements, tout ceci étant évité par l'absence des supports ordinaires, des roues dentées qui causent la friction, presque toute la force de l'attelage étant concentrée d'une manière directe pour faire marcher la lame ; cette machine étant donc d'un tirage facile est la plus forte dont on puisse se servir comme nous l'avons prouvé dans les terrains marécageux, cultivés pour la première fois nulle autre machine n'ayant pu l'accomplir jusqu'à ce jour. Il y a aussi de nombreux avantages parmi lesquels nous citerons ceux qui suivent.

Cette Vignette représente le nouveau moteur mécanique qui est en usage que sur la Faucheuse Toronto.



LOUISEVILLE, Co. Maskinongé, P.Q., Mars, 1884

Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—Ayant vu faucher la Faucheuse Toronto l'an dernier, j'ai trouvé quelle était si légère de tire et si facile à opérer que j'ai décidé de suite de mettre le gros Buckeye de côté, que j'avais acheté depuis trois ans, et je me suis empressé d'acheter la Toronto de votre agent, Mr. Jos. Fortin.

Votre serviteur,

L. H. MINEAU.

UN gascon aimait une forte jolie fille qui avait l'esprit doux, et l'âme noble. Elle travaillait à l'aiguille devant lui. Elle se piqua. Il fit un cri. Ah ! Mademoiselle, s'écria-t-il, que faites-vous ? Voulez-vous, vous tuer ? Ne savez-vous pas que toute blessure au cœur est mortelle ? Et vous avez de l'esprit jusqu'aux ongles, et du cœur jusqu'au bout des doigts.

Machinerie a Faucher.

Lorsqu'un cultivateur achète un cheval il prend ordinairement la plus grande précaution possible. Il lui regarde les dents et les yeux avec attention ; examine ses jointures et ses pattes soigneusement ; il va faire un tour avec, pour voir si le trot et la manière qu'il se tient afin de ne pas être triché par celui qui lui vend. Et c'est juste qu'il subisse cette examen. Le seul défaut que nous trouvons, c'est que ce même cultivateur ne prend pas, n'y il veut prendre la même précaution lorsqu'il achète une Faucheuse ou Moissonneuse.

Mais ! il est tout aussi essentiel qu'une Machine a Faucher aye un bon cadre qu'un cheval aye de bon membre, sans lequel il ne vaudrait pas grand chose. Il est aussi nécessaire qu'une Machine aye des doights en acier, et des faux coupantes et joint par un tourne—Broche complet, qu'un cheval aye de bons yeux, bonne dents et bonne jointures. Et malgré tout, il y a trop de nos cultivateurs qui achète la première machine venu qui ne vaut pas le prix de la fonte avec quoi elle est construite. Ils jettent leurs jugement au vent et achètent aveuglement. Nous vous dirons, messieurs les cultivateurs, que vous n'avez pas le moyen d'acheter des machines de cette manière là. Prenez un peu de temps ; examinez la machine avec précaution ; voyez-ci les parties sont en fer maléable, ci-non, n'y touché pas ; si elle est alourdie par une quantité de roue d'engrenage et autre affaire, passée là de côté. La vie est trop courte pour se

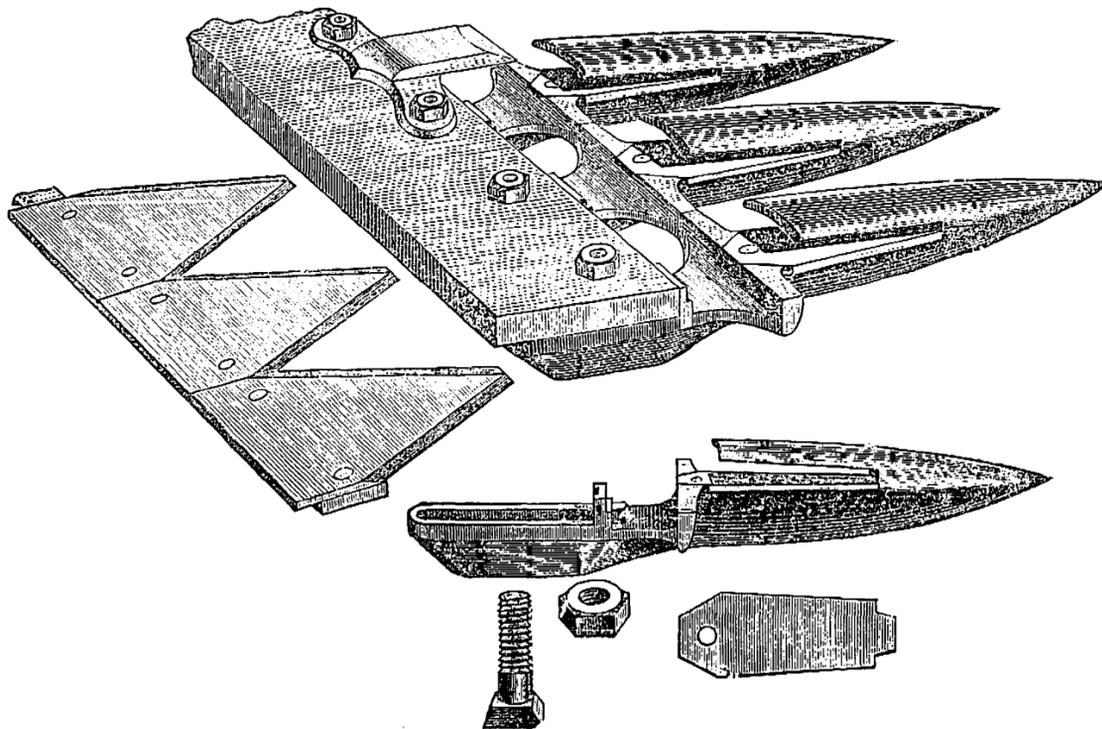
servir de cette sorte de machine. Non, messieurs ! il y a un moyen et qu'un seul pour acheter des machines, et c'est celui-ci, examinée là vous même et ne soyez pas trop scrupuleux ou gêner dans votre examen. Ci la machine a des défauts vaut mieux les découvrir avant, qu'après quelle est achetée et payer pour.

UN mandiant avait attaché au cou de son chien un panier avec ces mots :—“ Je suis aveugle.” Un gardien de la paix l'aperçoit un matin lisant la “Lanterne.” Vous n'êtes donc pas aveugle ? dit il. Oh ! non ! le sergent, jamais de la vie. J'ai même de très bons yeux : l'aveugle, c'est mon chien.

AU Théâtre entre Journalistes.—Est-ce que notre confrère B., jouit d'une bonne santé ? Je ne sais pas, mais il marche toujours derrière un fameux ventre.

L'Appareil Trancheant

sur les Faucheuses Toronto ainsi que les Faucheuses et Moissonneuses Massey sont construits comme suit : La Barre Trancheante est en acier, Les souliers en fer maléable ainsi que les doights (gardes) ayant une platines en acier de trempe excessivement dure fermement rivée sur la surface. Ces doights (gardes) sont tous de même forme étant retenus sur la barre trancheante par un tureau et peut être ôter dans un instant pour le réparer ou l'aiguiser. La faux est construite comme suit ; les sections ou lames sont rivés sur une petite Barre en acier et projetant en arrière pour lui donner un support indépendamment du dossier, ce qui la re-



Les Doights (Guards) et Sections de faux en usages sur les Faucheuse et Moissonneuses Massey et Toronto.

tient serré sur la platine des doights lui donnant un action, comme une paire de ciseaux. Le talon de la faux est rivé au dossier de manière qu'il peut être remplacé sans aucun trouble ou dépense.

Nous sommes les seuls manufacturiers en Canada, qui fabrique les faux, sections platines pour les doights (gardes). Pour cette Branche spécial, nous avons érigés une grande bâtisse, fournie de machinerie, meules et fournaies et un chef de boutique a la surintendance de cette branche importante. Ayant cette affaire sous notre propre surveillance nous donnons la facilité de produire une article de qualité supérieure.

KINGSEY FALLS, P.Q., Fevrier, 1884.

Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—La Faucheuse Toronto que j'ai achetée de vos agents, Brown Brothers, de Danville, m'a donné satisfaction je la trouve légère de tire, elle coupe proprement et fait bien son ouvrage, et elle est très aisée à manœuvrer, dans toute sorte d'herbes, ainsi que dans les terrains les plus raboteux.

Votre serviteur,

EDGAR SHAW.

LA MASSEY MANUFACTURING COMPAGNIE commence sa cinquième année d'affaire a Toronto, la quatorzième de leurs incorporations, et la trentième depuis que cette établissement fait des affaires.

C'est un Bijou.

DANVILLE, Co. Richmond, P. Q., Mars, 1884.

Massey Manufacturing Cie. :

MESSIEURS,—La Faucheuse Toronto que j'ai achetée de votre agent, m'a donné entière satisfaction. J'ai en un concours avec les autres machines des meilleurs manufacturiers et j'ai toujours trouvé qu'ils leurs manquaient quelque chose.

Je me sers de ma Faucheuse Toronto depuis quatre ans fauchant de 50 a 100 arpents par année dans toute sorte de terrain et je ne vois pas aucune machine pour faire de meilleur ouvrage, et aisé a conduire, ainsi que pour sa force. “C'est un vrai Bijou.”

Votre serviteur,

TIMOTHY DOHAN.

Etudier le confort et le bien-etre de votre famille et ne tourner pas votre maison en maison de pension pendant la recolte, mais achetez une Lieuse a Corde Toronto, et vos femmes et filles seront enchantées.

UNE évaluation de ce que l'univers peut produire de Blé, l'estime au-delà de deux cents million de minot, de cette quantité l'Europe fournie a peu près la moitié, les Etats-Unis et le Canada un quart, et les Indes un huitième.

NE manquez pas de lire la description (page 12) de notre immense manufacture, qui déjà bien grande a subit de nombreuse amélioration durant l'année dernière.

Travail Manuel contre Lieuses.

RÉFLEXIONS D'UN CULTIVATEUR PRATIQUE.

Le travail manuel, considéré au double point de vue de la dépense et de la difficulté qu'on éprouve à se procurer les hommes nécessaires, revient infiniment plus cher que le travail par le moyen de machines. C'est une question maintenant résolue et qu'on ne discute plus. Celui qui, avec l'aide d'un jeune garçon, peut par le moyen de machines, faire tout l'ouvrage sur sa ferme, est indépendant. Un homme et un jeune garçon ou deux hommes peuvent, avec un lot complet de machines, faire tous les travaux d'une ferme de deux à trois cents arpents on peut tout arranger de manière à ce que chaque chose vienne en son temps et qu'il n'y ait pas d'embarras possible. Il n'est pas facile de faire la besogne journalière d'une grande laiterie, quand le personnel n'est pas nombreux. La tâche peut devenir moins dure et moins fatigante et même les profits peuvent être augmentés, en substituant, à une partie des vaches, un troupeau de moutons et une ou deux juments poulinières. On peut s'épargner beaucoup de trouble en semant des grains qui mûrissent à la suite l'un de l'autre. Le blé peut être semé en automne et récolté immédiatement après les foins. Il y a aucune récolte qui ne peut être enlevée très facilement au moyen de machines et donne de grands profits, on peut ainsi faire succéder les récoltes avec avantage, depuis le temps où l'on sème jusqu'au jour on bat le grain avec des moulins spéciaux.

La grande objection contre l'usage des machines est leur coût premier. La lieuse est la machine la plus importante sur une ferme. Elle épargne beaucoup de travail dans un temps où les hommes sont rares et les salaires élevés; mais comme machine destinée simplement à sauver du temps et du travail, elle est tout à fait indispensable et peut devenir une nécessité même pour des fermes de peu d'étendue. Les cultivateurs ne peuvent souvent, mettre en sûreté leurs récoltes de grains, par le travail manuel. Ils en sont empêchés d'abord par la dépense en suite par les risques que courent les autres produits qu'ils ont en terre. Toute la question se réduit à ceci: Il faut sauver la récolte, mais nous est-il possible de le faire? Le cultivateur qui n'a que quinze ou vingt arpents semés en grain se trouve dans une position difficile. Il diffère, d'année en année, l'achat d'une Lieuse, parce que sa récolte n'a pas, d'après lui, assez d'importance pour garantir le montant à déboursier; il laisse les années succéder aux années, et dans l'espace de temps que sa Lieuse lui aurait coûté, il perd un montant plus considérable que le prix d'acquisition de la machine. Celui qui fait un achat judicieux des machines nécessaires à la culture de sa ferme, ne se trouve jamais en perte. On ne veut pas se procurer des machines d'un grand prix, parce que, dit-on, ces machines sont améliorées tous les ans. Une machine qui est considérée comme parfaite cette année, deviendra ou semblera être devenue, au bout de cinq ou six ans, de forme ancienne et inférieure en opération. C'est là une chose qu'on ne peut empêcher. Personne ne désire que ses machines s'usent et deviennent inutiles, comme personne ne tient à retarder le perfectionnement de machines qui épargnent beaucoup de temps et de labeur.

Il me semble que ce que je viens de dire se réalisera à cause de la difficulté qu'on éprouve à se procurer de bons hommes à qui l'on peut se fier. Les machines nécessaires à la besogne d'une ferme, reviennent, en fin de compte, infiniment moins cher que le travail manuel.

F. K. MORELAND.

A LA CORRECTIONNELLE.—Le Président—Voyons, entendons-nous: un coup de canne et un coup de pied, ça n'est plus la même chose. Le plaignant—Je vous jure, monsieur le président, que j'ai reçu un coup de pied—dans le derrière. L'accusé—Mais non: un coup de canne, mon président un simple coup de canne.—J'ai une jambe de bois.

OKA, Comté des deux Montagnes,
Que., 1er Avril, 1884.

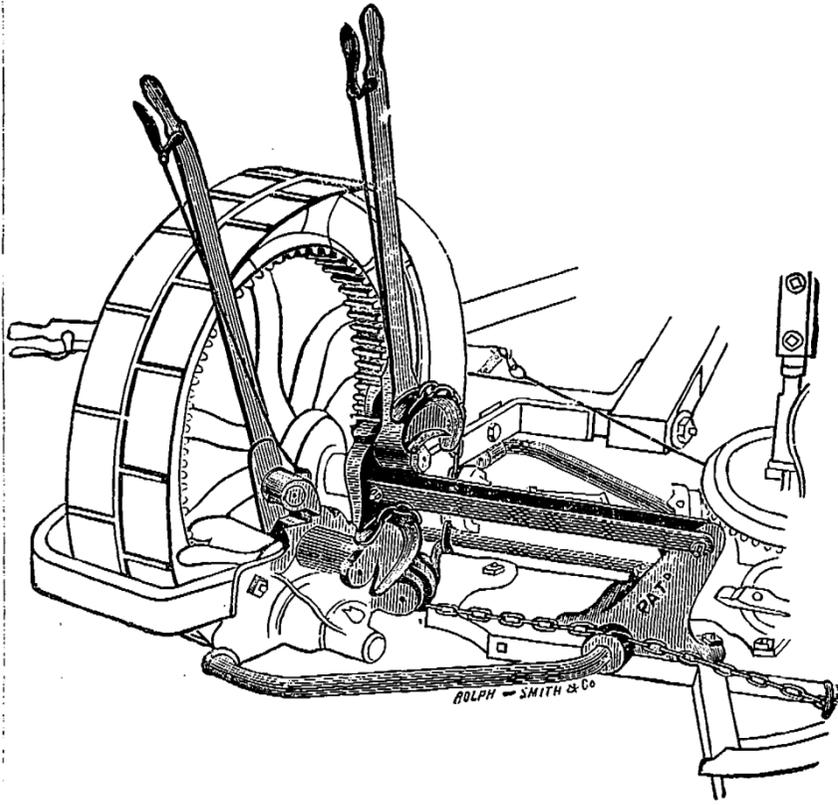
Massey Manufacturing Cie.:

MESSEURS,—Votre Moissonneuse Massey, achetée de votre agent, Mr. Venant Théoret, m'a donnée pleine et entière satisfaction l'ayant éprouvée dans les plus vilains terrains. Elle est très forte, légère de tire, facile à manoeuvrer, elle jette la javelle uniement et carrément sur le champ. Je considère avoir la meilleure Moissonneuse du Canada.

Votre serviteur,
ADÉODA TRÉPAGNÉ.

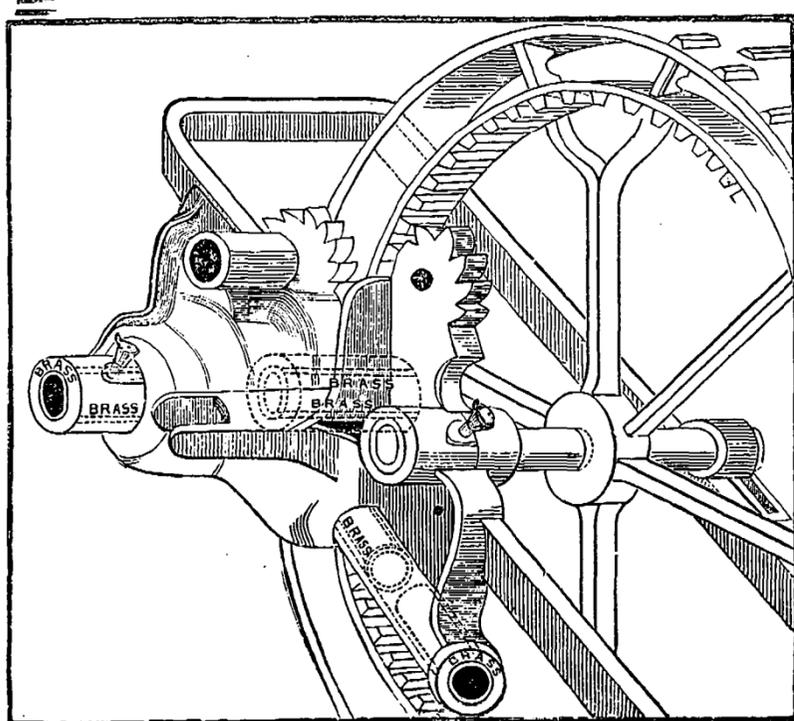
DANS un café du faubourg Saint-Denis.—Deux consommateurs, inconnus l'un à l'autre, se regardent fixement, sans souffler mot. Soudain, l'un d'eux se lève. Vous fichez-vous de moi, à la fin! Qu'est-ce que vous avez à me regarder comme ça! Monsieur. Il n'y a pas de monsieur; vous cherchez une affaire! Oui, fait l'autre en exhibant un énorme portefeuille; je suis représentant de commerce.

Le Nouveau Lien qui Suspend la Table (Platform) et les Leviers d'attachements en usage sur la Moissonneuse Massey.



Le Lien (Bale) en usage sur la Moissonneuse Massey est un trait bien important pour cette classe de machine et surmonte effectivement toute difficulté encourue sur les autres machines qui se servent d'un poteau de support. Le Lien (Bale) est unie au Cadre supérieure qui entoure la grande roue et s'étend à la table (platform) lui donnant un grand support, et solidité sur la table. Ce lien agit sur la machine comme une penture ce qui lui donne l'avantage de la mettre dans n'importe quelle position sans déranger aucune partie du mécanisme. La Gravure sur cette page vous démontre la position avantageuse des leviers pour le conducteur. Celui qui est à gauche de la grande roue est pour lever ou baisser la Barre tranchante en coupant le grain renversé. Celui qui est placé en avant et à main droite du conducteur est pour lever ou baisser la table contre la grande roue. Et au levier de l'arrière est appliqué une forte chaîne qui passe au dessous de la table et est accrochée à la roue à grain par l'usage duquel vous lever et baisser la table sans se déranger de son siège. Ce qui est une commodité qui est bien appréciée en coupant dans des terrains raboteux et principalement lorsque les planches sont étroites et les rais creux.

Si vous voulez récolter votre grain avec succès et agrément, sans aucun trouble, envoyez nous votre ordre de suite pour une Lieuse Toronto.



REMARQUES LES QUATRE PRINCIPAUX
BOÎTIERS DE CETTE MOISSONNEUSE
SONT DE CUIVRE BRONZE.

L'Opinion d'un Cultivateur Américain.

Sa paye bien de nourrir bien, je vais vous citer un fait. Ayant un bon lot de vaches, que j'ai élevé moi-même étant de bonne race et les ayant habituées à être dociles et douces sur tout rapport, je n'aime pas à m'en défaire. Mais en ayant un plus grand nombre qu'il m'en faut cette année j'en ai loués cinq, à un de mes voisins. Une de ces vaches est de race croisée entre pure Ayrshire et Jersey, avec le premier veau elle donna huit livres de beurre pour la première brassée; avec le second veau elle m'a donné douze livres et demie pour la première semaine après que le lait était gardé (le veau étant nourri avec le lait écrémé seulement). Cette vache à présent six ans et dans toute sa force. L'homme à qui je l'ai loué se plaigna qu'elle n'était pas une bonne vache. "Quel nourriture lui donnez-vous?" "Rien excepter le pâturage dans le champ ordinaire; et elle donne qu'un gallon de lait par jour." J'ai ramené la vache chez moi, elle était un vrai squelette. La première traite elle me donna que trois chopines. J'ai commencé à la soignée comme elle le méritait, je lui ai donné deux pintes de blé d'inde moulu mêlé avec du fourrage de blé d'inde sucré, tranché, trois fois par jour, avec ce quelle mangeait dans le champ. La quatrième journée elle donna neuf pintes de lait, la Septième onze pintes et demie; les premiers quatre jour son lait produisa trois livres de beurre; les trois derniers jour quatre livres et sept onces. Ce n'est pas son plus fort, elle commence à engraisser et continuera jusqu'à ce quelle pèse 150 à 200 livres de plus qu'avant que je l'aie repris.

Si nous calculons cela, le profit est reconnu aisément. Quatre pintes par jour à cinq cents—le prix que le lait s'est vendu tout l'été—fait vingt cents. Se qui est la valeur du pâturage du champ. Onze pintes et demie par jour est égal à cinquante sept cents et demie, la nourriture coûtant quinze cents de sorte que ces quinze cents donne vingt deux cents et demie de profit. Et pour moi, j'ai la satisfaction de dire que s'a vaut mieux qu'une piastre par jour. Suivant ce calcul dix vaches vous rapporteraient \$2.25 par jour de profit pour la dépense de \$1.50 ce qui est autant qu'un ouvrier reçoit pour supporter toute sa famille dans la ville. Et pour tout cela le Cultivateur se plaint que la culture ne paye pas. Ces dommages que ces grognards ne change pas de place avec les journaliers des villes ils verraient bientôt leurs erreurs.

Les Machines Incomparables.

ST. EUSTACHE, 1er Avril, 1884.

Massey Manufacturing Cie.:

MESSEURS,—Nous soussignés, ayant achetés de vos Faucheuses Toronto et Rateaux l'an dernier de votre habile agent Mr. Venant Théoret de St. Eustache, nous considérons qu'il est de notre devoir de vous annoncer la parfaite satisfactions que nous avons eu avec ces machines. Depuis des années qu'ils s'en vend de toute sorte dans nos Comtés d'autre manufactures, nous suivions l'ancienne routine d'acheter ce qui était connu, afin de ne pas être tromper comme il arrive bien souvent, mais lorsque votre agent est venu nous solliciter d'acheter de vos incomparables machines, ses explications avaient tant de bon sens que nous nous sommes décidés, quoi qu'avec crainte comme on dit, de se faire embêter. Mais aujourd'hui nous sommes content et parfaitement satisfait de notre acquisition et nous ferons tout en notre pouvoir pour aider à votre agent, La Faucheuse Toronto est tellement légère, et aisé à manoeuvrer pour passer tout obstruction quelle est sans contredit la faucheuse qui nous faut, car la plus forte partie de nos terrains sont rocheux et Montagneux. Vous les vendés plus cher que les autres manufacturiers, mais nous voyons très bien à présent quelles sont construites sur un modèle qui évite tout usure n'ayant qu'une seule roue d'engrenage tandis que les autres en ont six et plus. Tant qu'à votre Rateau il s'agit de l'examiner pour apprécier ses mérites et nous le connaissons comme le meilleur de nos comtés par l'épreuve que nous lui avons fait subir dans nos terrains rocheux. Enfin nous nous accordons à dire que nous avons les meilleures machines du pays et nous défions qui que ce soit de nous prouver le contraire. Nous apprécions aussi votre bonne idée d'avoir mis un agent si estimé que Mr. Venant Théoret pour vendre vos machines et de mettre un dépôt de pièces pour réparation chez lui, ce qui prouve votre sincérité de bien servir vos pratiques. Acceptez messieurs nos souhaits pour votre prospérité.

St. Eustache, Co. des deux Montagnes:

O. LAFRANCE, . . . 1 Faucheuse Toronto.
J. FOUCETTE, . . . 1 " "
N. RENAUD, . . . 1 " "
THEO. PAQUETTE, . . . 1 " "

Isle Bizard, Co. Jacques Cartier:

N. PAYMENT, . . . 1 Faucheuse Toronto.
E. DUTOUR, . . . 1 " "
A. CHAURET, . . . 1 " "

St. Joseph Co., des deux Montagnes:

M. ETHIER, . . . 1 Rateau.
E. LOTTIER, . . . 1 " "
L. LEFÈVRE, . . . 1 " "
P. DUMAS, . . . 1 " "
JOS. LAUZON, . . . 1 " "

Quelques mots sur la Fabrication de la Fonte Malleable.

ET SES RAPPORTS AVEC LA FAUCHEUSE ET LA MOISSONNEUSE MODERNES.

Il s'est passé plusieurs années, après l'introduction dans la culture, de la Faucheuse et de la Moissonneuse, avant qu'on pût résoudre le problème de fabriquer des machines pourvues de mouvements en fer assez solides pour leur permettre de remplir leurs fonctions respectives et sans les rendre en même temps trop pesantes et incapables de faire l'ouvrage avec profit et économie de temps et de travail.

La fonte grise ordinaire était considérée autre fois comme le matériel le plus propre à fabriquer les pièces de mécanisme trop compliquées pour être forgées en peu de temps et par suite, la Faucheuse et la Moissonneuse de cette époque, étaient comparativement, un assemblage grossier et embarrassant, très pesant, difficile à manier, et sujet à se briser fréquemment pendant le temps ordinaire de ses opérations. Dans le but de remédier à ces défauts, les inventeurs se mirent à l'œuvre et parvinrent à les faire disparaître en partie, en substituant aux petites pièces en fonte grise, surtout là où le tirage était plus considérable, des morceaux en fonte malleable de première qualité.

Cette amélioration ayant donné toute la satisfaction désirable pour le moment, plusieurs des principales compagnies manufacturières engagées dans cette industrie, mirent tout en œuvre pour réduire le poids, et en même temps rendre plus fortes les machines sorties de leurs ateliers. Ce semblant d'anomalie fut finalement atteint par la substitution des articles en fonte malleable à ceux en fonte ordinaire, à un degré qui fut rendu praticable, par suite des grands progrès survenus dans l'industrie de la fonte malleable pendant le temps que la manufacture des instruments d'agriculture mettait à se développer. Jusqu'à cette époque comparativement récente, les fabricants de fonte malleable se bornaient à produire des objets d'un petit volume tels que ceux qui sortent d'un cupole ordinaire, mais depuis l'emploi des fourneaux à reverbère, et des fourneaux à recuire améliorés, on peut facilement manufacturer les pièces les plus considérables nécessaires à la construction des Faucheuses.

Dans le but de placer ses machines au avant de toutes les autres, la COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE MASSEY fut une des premières à adopter les importants changements survenus, et maintenant presque toutes les pièces mécanisme contribuant au mouvement dans ses machines, sont faites avec la meilleure fonte malleable qu'elle puisse se procurer, assurant ainsi au cultivateur la plus grande force possible jointe à la plus grande légèreté.

Une machine ainsi construite c'est-à-dire avec les meilleurs matériaux qui puissent être employés dans ses différentes parties, que ce soit du bois, de la fonte, ou du fer malleable, et pourvue de toutes les améliorations que l'ingénuité jointe à l'expérience pratique peuvent inventer, ou que l'argent peut procurer, doit nécessairement être appréciée par tout cultivateur intelligent de la Puissance du Canada.

Comme la manufacture de la fonte malleable est une des branches les plus importantes du commerce de fer, il serait peut-être bon de donner une courte description des divers procédés auxquels est soumis le métal brut ou en

blocs, avant d'arriver au dernier degré de perfection, c'est-à-dire, prêt à être livré au machiniste.

Pour obtenir le meilleur résultat possible, on n'emploie d'abord que du charbon dur de première qualité et le fer brut doit être fondu dans un fourneau horizontal, dans lequel le charbon est isolé du fer, de manière à ce que la flamme seule agisse sur celui-ci.

Un fourneau ainsi construit permet à l'ouvrier de mêler parfaitement les différentes qualités de fer, et de faire disparaître, en recouvrant la surface, toutes les impuretés, à mesure qu'elles s'élèvent. Quand le fer raffiné est suffisamment fondu et mêlé, on le tire rapidement

du feu et on le verse dans des moules à cet effet, où on le laisse refroidir. La fonte en cet état est appelée "dure," et si on en détache un fragment quelconque, sa surface est d'un blanc d'argent. Cela prouve de ce qu'elle est fortement imprégnée de carbon, et par suite, elle est de structure granulaire et très cassante. Après avoir été débarrassés du sable qui leur était adhérent, ces blocs sont transportés dans le département à recuire pour être placés dans des rangs de fourneaux après avoir été empaquetés. Pour emballer, on procède comme suit, tous les morceaux sont soigneusement rangés dans de grandes boîtes oblongues en fonte et tous les interstices ou espaces vacants entre chaque bloc, sont remplis avec des déchets ou lisières de fer oxidé. Ces boîtes au nombre de soixante ou plus sont transportées dans un des fourneaux dont le devant est fermé, et au moyen de quatre foyers extérieurs, le contenu du fourneau est chauffé au rouge blanc. Sa température est maintenue au même degré pendant six ou huit jours; après quoi, la porte est enlevée, et on laisse refroidir le fourneau pendant une journée, avant d'en enlever le contenu.

Quand les morceaux, après avoir été soumis à ce procédé de recuire sont retirés des boîtes, le carbon en a été éliminé, et le fer, au lieu d'avoir sa consistance granulaire d'autre fois est devenu fibreux et uni; il peut être étiré, percé, et travaillé de toutes les manières avec beaucoup de facilité. Il peut aussi être redressé après avoir été plié et possède un degré de résistance équivalent à cinq fois celui de la fonte ordinaire. Cette blancheur d'argent qui caractérisait la fonte "dure" a fait place à une apparence différente. En brisant un morceau de fonte, le centre du dit morceau doit (si le métal est de bonne qualité) être d'un gris foncé, avec un anneau extérieur, couleur acier clair, d'un huitième de pouce, plus ou moins, suivant la circonférence du morceau.



BROWN :— "Parbleu ! M'a tu vu donné un baisé a cette demoiselle ?"

GARÇON :— "Bien, je ne suis pas aveugle."

BROWN :— "Tiens, voila cinquante cents n'en parle pas a qui que ce soit."

GARÇON :— "Ah, c'est correct, j'ai déjà, fait dix piastres avec elle cette été et cette automne."

Nos amis du Nord.

NOUS ENVOIENT LEURS REMERCIMENTS.

A la Massey Manufacturing Cie., Toronto:

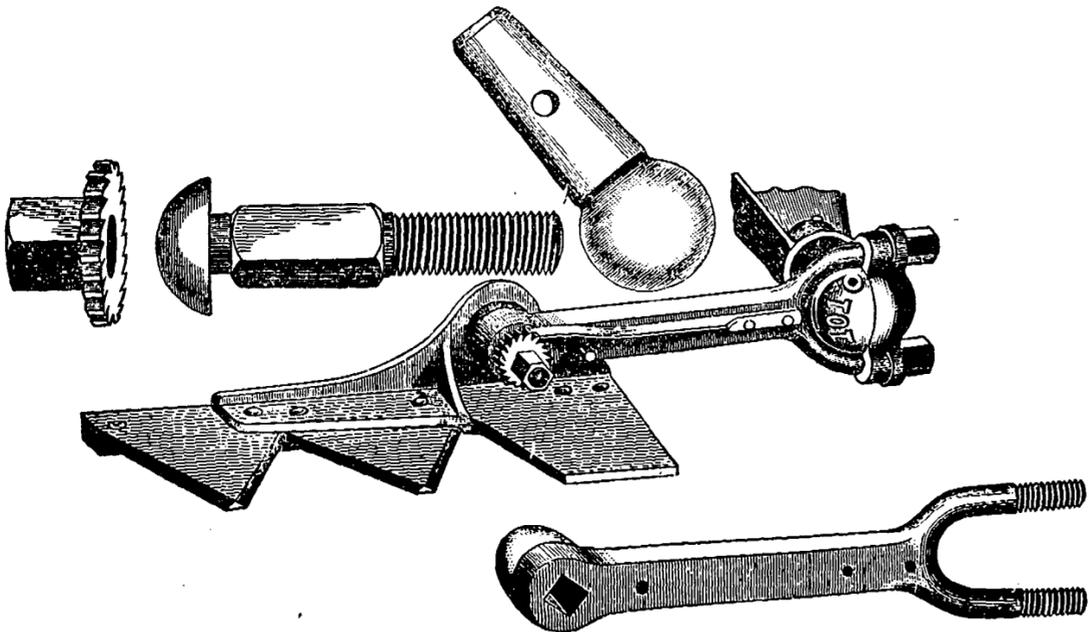
MESSIEURS,— Nous, soussignés, s'empresseons de s'unir pour vous donner nos certificats des Faucheuses et Moissonneuses que nous avons achetées de vous, afin de vous rendre les remerciements bien mériter. Plusieurs parmi nous se sont servies de ces machines depuis nombre d'années. Malgré le mauvais terrain que nous avons, même des places impraticables nous nous sommes servis de vos machines avec avantage et aucun de nous ont euent le désagrément de perdre du temps, soit par réparation ou autrement. Alors nous constatons consciencieusement que vos machines sont fortes, durables, légères et aisées pour le conducteur ou l'atelage, nous certifions que par notre expérience elle sont les meilleures du jour. Nous conseillons nos confrères cultivateurs de ne pas en acheter d'autre. Acceptez nos meilleurs souhaits pour votre prospérité,

- J. MATTHIEU, de Ste. Anne des Plaines, 1 Moissonneuse [depuis, 2 ans.
- O. BOEK, " " 1 Moissonneuse, [1 Faucheuse, 2 ans.
- H. GAGNON, " " 1 Faucheuse, 3 "
- L. LEVEILLÉ, " " 1 Moissonneuse, 1,
- L. FILION, " " 1 " 1,
- E. ROBILARD, de St. Rock, " " 1,
- G. WILHELMY, de Lachenaie, " " 1,
- J. LABELLE, de St. Vincent de Paul, 1 Faucheuse, 2,
- D. LAUZON, de Terrebonne, " 1 Moissonneuse, 1,
- O. VALIQUETTE, " 1 Moissonneuse, 1 Fauch- [euse, 3 ans.
- P. VALIQUETTE, " 1 Moissonneuse, 1 Fauch- [euse, 4 ans.

La Raison pourquoi Eve n'avait pas besoin d'engager une fille.

Une dame nous écrit quelqu'une des raisons pourquoi Eve ne gardait pas de servante. Elle dit :— Il y a beaucoup de commentaires sur le défaut des femmes. Pourquoi elles aiment tant à se faire servir. Quelqu'un (un homme comme de raison) a la présomption de demander " Pourquoi, quand Eve a été manufacturée d'une côte qu'il y avait de reste qu'il n'aye pas fait une servante en même temps pour la servir ?" Elle en avait pas de besoin. Un brillant écrivain dit : Qu'Adam n'est jamais venu se plaindre à Eve avec des bas percés pour les raccommoder, boutons pour être cousu, gants à recoudre, " de suite vite, a présent." Il ne lisait jamais le journal jusqu'à ce que le soleil fut caché par les palmiers, et alors en s'étendant et baillant, s'écrient, " Le souper n'est pas encore prêt ma chère." Non pas lui. Il allumait, le feu, pendait la bombe au-dessus lui même, je vous en prie, il arachait les radis, pelait les patates, et faisait tout ce qu'il y avait à faire. Il trayait les vaches soignait les volailles, et avait soin des porcs lui même. Et il n'amenait jamais une demie douzaine d'amis pour dîner avec lui quand Eve n'avait pas de grenades fraîches. Il ne restait jamais jusqu'à onze heures du soir, au-dehors et ensuite grondait par ce qu' Eve était debout et pleurant en dedans de la barrière. Il ne flanait jamais autour des groceries pendant qu' Eve berçait le petit Cain à la maison. Il n'appelait jamais Eve de la cave pour serrer ces pantouffes. Non pas lui. Lorsqu'il les était il les mettait sous le gros figuier à côté de ces bottes du dimanche.

Enfin il ne croyait pas quelle était spécialement créée pour le servir, et il n'était pas sous l'impression que ce serait disgracieux pour un homme d'algèr le fardeau de sa femme un petit peu. C'est pour cette raison qu' Eve n'avait pas besoin de servante, et avec cela c'est la raison que plusieurs de ses descendantes en exigent.



Manivelle "Pitman" qui unie la faux aux mouvements, en usage que sur la Faucheuse Toronto.

BUREAU ET USINES

—DE LA—

Massey Manufacturing Compagnie,
LA PLUS SPACIEUSE,
LA MIEUX ASSORTIE,
LA PLUS ANCIENNE
DE CE GENRE EN CANADA.

Une Bâtisse qui couvre quatre arpents de plancher—ou égale à une Bâtisse de 36 pieds de largeur, sur un mille de longueur.

Au-delà de 400 Hommes sont employés, travaillant 10 heures par jour.

LES offices et usines de cette Compagnie (dont nous produisons la gravure sur cette page) sont situés à peu près six arpents de l'ancien terrain de l'Exposition et près du coin de la Rue King et l'Avenue Strachan.

Pour la construction de ces bâtisses au-delà de deux millions de brick, un million de pieds de bois, douze cent voyages de pierres, et 18 milles vitres ont été employés. La bâtisse principale ayant 485 pieds de front sur la Rue Massey, avec un T ou branche de 260 pieds, le tout ayant une largeur de 50 à 60 pieds, et à quatre étages, y compris le soubassement. La longueur étant pour la bâtisse principale 745 pieds, et à quatre étages.

La fonderie et boutique de forge est de 310 pieds. Les départements pour fabriquer les Barres, les Faux, et les Dents de Rateau sont de 115 x 36 pieds, et à deux étages. La bâtisse pour les Engins et Chaudières est de 50 x 70 pieds. Le département pour les Outils et Modèles est de 20 x 40 pieds, et à deux étages. Ces bâtisses sont toutes construites de brick. Un hangar en bois de 200 x 20 pieds; hangar pour charbon de 400 x 15 pieds; un étable et remise pour voiture de 50 x 75 pieds, et une voûte spéciale pour l'huile de 27 x 33 pieds, complète la liste. Deux branches spéciales de chemin de Fer pouvant contenir 20 chars à la fois—pour charger et décharger—sont placés

de manière que les matériaux non manufacturés sont livrés à un bout de la bâtisse et reçoivent les produits finis à l'autre bout. Pendant une année de temps entre 1200 à 1500 chars sont reçus et livrés, le maniement d'une si grande quantité de matériaux et machines seul exige un grand nombre d'employés.

Le pouvoir est fourni par quatre chaudières de 60 forces de chevaux chaque, et par un engin de 100 forces de chevaux, modèle Brown-Corliss, un engin de 35 forces de chevaux, patente de Killey, et un engin de 40 forces de chevaux, modèle Westinghouse. Vous ne pouvez pas trouver dans aucune autre Manufactures de Fauch Moissonneuse en Canada les facilités si complètes que l'abondance de machineries et outils, plusieurs fois le nombre coutant de un à deux milles piastre chaque.

Les bâtisses sont chauffées par le vapeur. Cinq grands et puissants élévateurs transportent les matériaux ou ouvrage finis d'un étage à l'autre dans les différents départements.

Le nombre des employés excède de plus de 400 hommes est au-delà de 15,000 piastres par semaine. Les départements sont sous la surveillance de dix-neuf chefs de départements. Les Canadiens ont la surveillance des établis. Un gardien le jour. La Compagnie est dirigée par H. A. Massey, Président; J. D. Massey, Vice-Président; George McLeod, Secrétaire-Trésorier; M. Garvin, Surintendant.

Les nouveaux bureau de la Compagnie 152 x 75 pieds, à quatre étages de hauteur y compris le soubassement, lesquelles sont presque terminés, sont construits sur la dernier style moderne, et tout les précautions pour la santé et confort des employés y, ont été prises. La deuxième et troisième étages du bureau ont été employés pour une Bibliothèque, Salle de Lecture, Salle à Diner et Concert, etc., etc. Le premier étage et soubassement étant occupés pour la transaction des affaires. Le bâtiment est dirigé par la Compagnie.

AU TIR.—Un capitaine à son élève, qui a mis hors de la cible. Maladroit! Passez-moi votre arme, et regardez: c'est bien simple. Il tire et manque le but. Mais sans se déconcerter. Voyez-vous? voilà comment vous faites. Maintenant, attention. Il tire de nouveau et rate. Voilà comment d'autres font. Enfin il atteint le but, alors du ton le plus naturel. Et voilà comment il faut faire. (Historique).

NOTRE LISTE POUR 1884.

LA FAUCHEUSE MASSEY,
 (Largeur de Coupe, 4 pied 3 ponces).

LA FAUCHEUSE TORONTO (à 2 Chevaux),
 (Largeur de Coupe, 4 pied 3 ponces).

LA FAUCHEUSE TORONTO (à 1 Cheval),
 (Largeur de Coupe, 3 pied 6 ponces).

LA LIEUSE A CORDE TORONTO,
 (Largeur de Coupe, 6 pied).

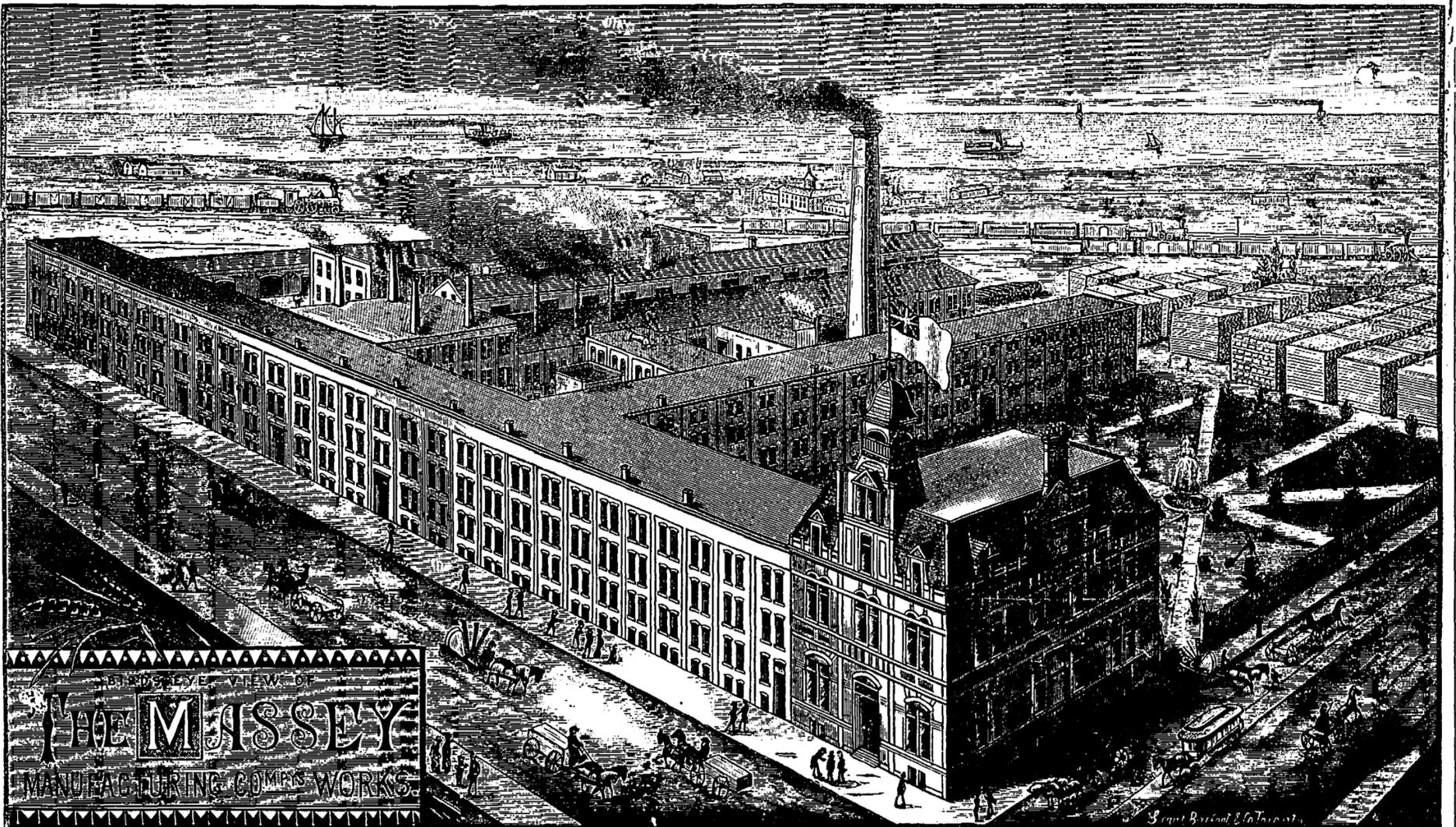
LA LIEUSE A CORDE TORONTO,
 (Largeur de Coupe, 5 pied).

LA LIEUSE A CORDE MASSEY,
 (Largeur de Coupe, 5 pied).

LE RATEAU A CHEVAL SHARP,
 (24 Dents d'Acier).

Extensions, Améliorations et Additions faites depuis l'Exposition de 1883.

- Boutiques pour le Bois, Serrurerie, etc., de 70 pied à l'Ouest.
- Boutiques pour Machineries, Bois, etc., de 135 pied au Nord.
- Boutiques de Forge allongés de la Bâtisse principale, de 40 pied.
- Boutique pour les Barres et les Faux allongés de 15 pied.
- Nouvelle Maison pour Chaudière, et contenant Deux Nouvelles Chaudières.
- Nouvel Engin Spécialement pour les Départements des Dents de Rateau, des Faux et Barres de Faux.
- Nouvel Engin Spécial pour la Boutique de Forge.
- Deux Nouveaux Elevateurs, un à la Vapeur.
- Nombre de Nouvelle Machine à vapeur et Percer le Fer, ainsi que nombre d'autre pour travailler le bois.
- Nouvelle Voûte pour l'Huile, de 27 x 33 pied.
- Nouveau et Parfait Département pour Morceaux de Reparation.
- Nouvelle Salle, pour exposer les Machines et les faire fonctionner par la vapeur.
- Nouveau et Spacieux Bureau, incluant Bibliothèque et Salle de Lecture, Salle Publique et à Diner.



LES USINES DE LA MASSEY MANUFACTURING COMPAGNIE.

Branche du Nord-Ouest:

T. J. McBRIDE, Gerant,

Bureau et Chambres d'Echantillons,

27, 29 & 31 Rue King. WINNIPEG, MANITOBA.

Branche de la Prov. de Quebec:

L. D. CARON, Gerant,

JAS. H. SHARP, Agent Expéditeur,

103 & 108 Rue des Communes. MONTREAL, QUE.

Branche des Prov. Maritimes:

TIPPET, BURDITT & CO.,

BUREAU—Nos. 3 & 4 Quai Nord.

MAGASIN—Nos. 37 & 43 Rue Germain.

ST. JEAN, N. B.